

Et maintenant?

Il y aura un avant et un après janvier 2015.

Pour nous tous qui avons grandi dans le pays de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, patrie de Voltaire et des libres penseurs, attachés à nos valeurs républicaines ; il y a eu de la colère et du désarroi. Le gigantesque sursaut populaire et citoyen ne doit pas rester vain.

Il ne doit pas masquer non plus les nombreuses questions apparues au grand jour à cette occasion. Dans un lieu de création, d'art, de transmission et d'éducation, largement financé par de l'argent public, ces ébranlements nous obligent avec encore plus de force et de nécessité. Nous ne pouvons pas nous payer de mots, de belles paroles : il faut agir. Concrètement. Rapidement.

À la barbarie, l'ignorance, l'amalgame mais aussi aux injustices, aux inégalités, à la relégation sociale, nous devons répondre par le plateau, par le partage, par la force du geste artistique, par une invitation fraternelle et bienveillante.

L'École de la Comédie de Saint-Étienne est la première école supérieure d'art dramatique à avoir initié un programme d'égalité des chances à destination des jeunes issus de la diversité sociale et géographique. Par la création d'une classe préparatoire intégrée pour préparer au métier de comédien, par l'offre d'un stage égalité théâtre gratuit pour les jeunes, nous avons voulu, avec le soutien de la Région Rhône-Alpes et de la Fondation Culture & Diversité, sortir des logiques d'exclusion et de discrimination. Une deuxième promotion de la classe préparatoire intégrée sera accueillie à La Comédie cette rentrée.

De diversité, d'origine, de valeurs, d'histoire du colonialisme, il sera fortement question tout au long de notre saison. Avec la création du *Retour au désert* (Bernard-Marie Koltès) qui traite de notre rapport à l'Algérie et à l'étranger ; avec *Page en construction* (Fabrice Melquiot) joué par Kheireddine Lardjam qui s'interroge sur ses origines et son rapport à la France ; avec *L'Enfant de demain* (Serge Amisi) où se pose la question de l'avenir de l'Afrique ; avec *En attendant Godot* (Samuel Beckett) où Vladimir et Estragon sont interprétés par deux comédiens ivoiriens ; ou encore avec *La devise* (François Bégaudeau) qui creusera le sens de « liberté, égalité, fraternité »...

La jeunesse sera bien sûr encore au cœur de nos préoccupations et de nos actions, notamment à travers la nouvelle création de Matthieu Cruciani (The Party — compagnie associée), *Un beau ténébreux* de Julien Gracq. Et plus largement, grâce à la mobilisation de tout notre Ensemble artistique et de nos auteurs associés pour mener un large et ambitieux projet qui trouvera son aboutissement lors de l'ouverture de la future Comédie.

L'étranger sera enfin une thématique centrale de cette saison 2015 / 2016 via de nouvelles invitations internationales. En découvrant l'étonnante italienne Emma Dante, ou l'énergique argentin Gabriel Chamé Buendia, ou avec une troupe franco-russe que vous pourrez venir découvrir en famille : l'ailleurs, l'autre seront célébrés comme une chance, une découverte, un hôte.

Le chantier de la future Comédie avance et nous avons souhaité, là aussi, rendre visibles les ouvriers qui travaillent au quotidien pour construire ce nouvel outil dédié à la Création qui ouvrira ses portes en 2017. Ils seront notre image et nos histoires pendant toute cette saison sous le regard du photographe Ed Alcock qui les a accompagnés durant les premières phases des travaux.

Saint-Étienne sera la ville centre de la future Région Rhône-Alpes / Auvergne. Par ses valeurs de solidarité, d'accueil, de chaleur humaine, elle se doit d'être un exemple et une référence. À notre échelle, à travers le rayonnement de nos productions (plus de 150 représentations en tournée cette saison) et de nos partenariats régionaux, nationaux et internationaux, La Comédie participe activement à l'attractivité de notre territoire.

Plus que jamais, il me faut remercier l'ensemble de nos partenaires publics et privés qui soutiennent l'audace et la création dans notre Centre dramatique national et la formation des jeunes talents dans notre école supérieure d'art dramatique. Souvenons-nous que l'Art et la Culture sont toujours les premières cibles des extrémistes et des fanatiques. Aux défis auxquels nous devons faire face, Il n'y a pas de réponse simple à apporter mais c'est collectivement que nous devons les affronter.

Arnaud Meunier



Les photos de la campagne de communication 2015 / 2016 ont été imaginées et concues par l'artiste britannique Ed Alcock, sur le chantier de la future Comédie. Nous nous joignons à lui pour remercier toutes les personnes qui ont contribué et participé à la réalisation de ce projet, et tout particulièrement, à tous les compagnons du chantier de la future Comédie pour leur participation et leur bonne humeur pendant ce projet: Patrick Barret, Sébastien Brajot, Tom Chazelle, Abdesselam Chettir, Lahcen Dahi, Florian Doux,

Julien Duperay, Maxime Duverger, Antonin Furcy, Jérôme Gratacoup, Paulo Magiado, Julien Marcon, Davis Masson, Rémy Meloux, Olivier Merle, Abdelatif Mokadem, Mohammed Msiam, Saïd Ouroui, Maximilien Plassard, Charles Quoy, Vincent Rando, Mathieu Rivollier, Mohammed Sahal, Fabien Schrag et Alexandre Thevenon. À Emmanuelle Vernin, assistante photographe sur ce projet. Merci également à la Ville de Saint-Étienne, l'EPA Saint-Étienne, Leica France, Agence Myop, aux entreprises Chazelle et Soletanche Bachy.





En 2017, ouverture de la future Comédie sur le quartier créatif Manufacture-Plaine-Achille





Pleins feux

Maguy Marin est chorégraphe. Elle est probablement la grande figure française de la danse-théâtre, un courant artistique né en Allemagne et popularisé par Pina Bausch notamment

Elle travaille depuis 1998 en région Rhône-Alpes où elle a dirigé le Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape jusqu'en 2011 avant de créer un nouveau centre d'art intitulé Ramdam à Sainte-Foy-lès-Lyon dans une ancienne menuiserie.

Maguy Marin a tout à voir avec le théâtre. Dans une danse très incarnée où le rythme reste central, elle questionne inlassablement notre société et en particulier ce qui fait communauté.

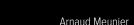
Le groupe, son histoire humaine, ses désirs et ses contradictions sont très souvent au cœur de ses pièces. Elle quette et veut mettre en scène « ce moment

qui nous met dans l'obligation de trouver une entente quelconque avec plusieurs autres, en attendant de mourir ». Beckett n'est jamais loin et l'on se souvient de May B, spectacle manifeste, présenté à La Comédie en 2008, créé en 1981 à Angers et toujours en tournée dans le monde entier.

Fille de républicains espagnols, Maguy Marin est souvent décrite comme une artiste révoltée et résistante. Ses pièces sont porteuses de messages politiques et poétiques, refusant la perte de sens et les fuites en avant. Engagée dans son travail comme dans son rapport au monde, Maguy Marin croit aussi au partage du sensible. Que ce soit avec les habitants des quartiers ou les populations rurales, elle sait aussi s'entourer d'autres artistes pour propager avec elle du désir et de la curiosité. Bienveillance et considération sont toujours au cœur de son rapport aux gens.

« L'engagement de l'artiste est la force qui permet de ne pas oublier. À un moment de l'histoire où le capitalisme se donne l'air d'avoir gagné sur tous les fronts, il y a pourtant des résistances multiples et diverses qui font que le monde ne va pas se laisser faire. Les artistes sont là pour donner du courage à ceux qui veulent changer le monde. Voir un spectacle ou une exposition peut conférer l'énergie nécessaire pour résister, dans le sens d'une résistance non pas contrainte, mais vraiment active. Pour le dire avec Miguel Benasayag : résister, c'est créer. »

Je suis heureux et fier de pouvoir lui consacrer ce Pleins feux à La Comédie avec l'accueil de deux spectacles BiT et Singspiele.





e lundi 14 mars à 18 h 30



Un Ensemble artistique..

Aux côtés d'Arnaud Meunier, l'Ensemble artistique est composé de douze artistes, stéphanois ou résidant sur de longues périodes à Saint-Étienne. Vous les retrouvez tout au long de la saison dans nos créations et nos actions artistiques et culturelles.

Cœur battant de La Comédie, ils propagent un désir de théâtre auprès de tous les publics, des plus convaincus aux plus éloignés. Vous pouvez les voir et les revoir dans nos productions et coproductions, à l'occasion de la Fête du Livre, d'une lecture, d'un atelier, d'un impromptu théâtral, dans votre association, votre entreprise ou votre établissement scolaire : ils sauront toujours rendre sensible, vivant et joyeux le rapport au théâtre.



 Matthieu Cruciani*, comédien et metteur en scène Un beau ténébreux ; Moby Dick (en tournée)

+ Cécile Vernet, comédienne

Le K Bernard-Marie ; Les Gens que j'aime (en tournée)

+ Nathalie Matter, comédienne Le retour au désert

+ Cédric Veschambre*, comédien et metteur en scène Le retour au désert ; Les Gens que j'aime (en tournée),

+ Elsa Imbert, comédienne et collaboratrice artistique référente de l'Ensemble artistique

Le retour au désert ; Chapitres de la chute (en tournée)

+ Stéphane Piveteau, comédien

Le retour au désert ; Chapitres de la chute (en tournée)

+ Émilie Capliez*, comédienne et metteure en scène Le retour au désert : Un beau ténébreux : Quand j'étais petit, je voterai ; Moby Dick (en tournée) + Julien Rocha*, comédien et metteur en scène Le K Bernard-Marie ; Les Gens que j'aime (en tournée), + Yann Métivier*, comédien et metteur en scène Le K Bernard-Marie : Moby Dick (en tournée)

Le retour au désert ; Chapitres de la chute (en tournée) + Kheireddine Lardjam, comédien et metteur en scène, Le retour au désert ; Page en construction + Christel Zubillaga* comédienne, référente de la classe préparatoire intégrée











...et trois compagnies associées



Cinq auteurs collaborent avec l'Ensemble artistique :

- Marion Aubert
- Francois Bégaudeau
- Fabrice Melauiot
- Riad Gahmi*
- Pauline Sales

Pleinement investies dans le proiet artistique et culturel du Centre dramatique national et de son école, associées pour au moins trois ans, ces compagnies inventent et proposent des aventures artistiques singulières créées à La Comédie.

- The Party (Saint-Étienne) Un beau ténébreux ; Quand j'étais petit, je voterai ; Moby Dick (en tournée)
- + Tire pas la Nappe (Languedoc-Rousillon) La Classe vive (en tournée) ; Tumultes (spectacle de sortie de la promotion 26 de L'École de la Comédie)
- + Le Souffleur de Verre (Auvergne) Le K Bernard-Marie ; Les Gens que j'aime (en tournée)

^{*} issu de l'École de la Comédie de Saint-Étienne



Clan'ks

vacances

e II

partir

9

avant

Cinq femmes dansent et jouent au concert

chorégraphe Cécile Laloy avec Johanna Moaligou, Marie Urvoy, Marie-Lise Naud, Blandine Pinon, Julia Moncla création lumière Romain Delagarde création son Cécile Laloy et Arnaud Olivier aide, complice Mary Chebbah

production Cie ALS spectacle soutenu par La Ville de Saint-Étienne / DRAC Rhône-Alpes / Ramdam - Ste-Foy-lès-Lyon / Lieues et les Subsistances - Lyon / Le Pacifique - CDC Grenoble / Les Éclats Chorégraphiques – La Rochelle / La Buire – L'Horme / Opéra de Saint-Étienne

Clan'ks c'est un groupe de cing femmes, un nouveau Girl's Band, porté par Cécile Laloy. C'est un concert de danse, une succession de morceaux chorégraphiques.

Inspirés par les musiques traditionnelles et l'énergie rock, les morceaux s'enchaînent comme les chansons lors d'un concert, juste la musique des corps, la musique d'un groupe et parfois une invitation à prendre la parole.

L'idée du concert, de l'énergie qui s'en dégage et vient emporter le spectateur, nourrit l'écriture de la jeune chorégraphe stéphanoise. Elle lui permet d'inventer une danse qui questionne la présence sur scène, et expérimente des pistes nouvelles dans la relation au public.

Les Clan'ks s'amusent des codes et des attentes, se et nous surprennent en proposant la danse comme une musique des corps et de l'espace.

L'Usine × lun. 6 juillet / 20 h et mar. 7 juillet / 18 h spectacle co-accueilli avec Le Festival des 7 Collines





Latex Remix

idée et interprétation Nadine Fuchs et Marco Delgado création lumière Yan Godat

production Association Goldtronics -Lausanne coproduction Le Centquatre -Paris

danse classique. sensible des postures érotiques, entre travestissement et brouillage

des apparences.

Latex Remix est une recherche autour de la pose et de la posture, inspirée de l'imaginaire sportif et des figures imposées de certaines disciplines: patinage artistique, natation synchronisée, Une performance pleine de fantaisie, à la fois parade et manipulation séductrice. qui propose une exploration



Duet for two dancers

un spectacle de Tabea Martin danseurs Eugene W. Rhodes III. et Stefan

remerciements Amy Gale, Conny Jansen, Matthias Mooij, Pol Bierhoff production Kilim Production coproduction Dansa-Ateliers & Conny Jansen Danst

Que signifie être danseur ? Danser se limite-t-il uniquement au simple fait de danser?

Un duo de danseurs regarde avec humour les réalités de sa profession pour nous faire partager sentiments, réflexions, questions et doutes sur ce que signifie danser. La chorégraphe helvético-hollandaise Tabea Martin signe, encore une fois, une œuvre d'une grande finesse.





texte Bernard-Marie Koltès mise en scène Arnaud Meunier

avec Didier Bezace, Louis Bonnet, Adama Diop. Elisabeth Doll, Philippe Durand, Riad Gahmi*, Catherine Hiegel, Kheireddine Lardjam, Nathalie Matter, Stéphane Piveteau, Isabelle Sadoyan, René Turquois*, Cédric Veschambre*

> assistantes à la mise en scène Flsa Imbert Émilie Capliez* scénographie Damien Caille-Perret lumière Nicolas Marie son Benjamin Jaussaud vidéo Pierre Nouvel costumes Anne Autran régie générale Philippe Lambert construction décor ateliers de La Comédie de Saint-Étienne

production La Comédie de Saint-Étienne - Centre coproduction Célestins - Théâtre de Lyon / Théâtre de la Ville - Paris / Scène nationale d'Albi / Théâtre National Populaire - Villeurbanne

le texte est publié aux Éditions de Minuit (1988) création le ieudi 1er octobre 2015 à La Comédie de Saint-Étienne

durée estimée 2 h

* Issus de L'École de la Comédie de Saint-Étienne



MATHILDE: ... Où est-elle la terre sur laquelle je pourrais me coucher? En Algérie, je suis une étrangère et je rêve de la France ; en France, je suis encore plus étrangère et je rêve d'Alger. Est-ce que la patrie, c'est l'endroit où l'on n'est pas ? ...

Dans cette étrange maison entourée de hauts murs, Mathilde Serpenoise débarque un beau matin des années 60, avec enfants et bagages. Voici guinze ans qu'elle avait quitté ce lieu pour l'Algérie. Aujourd'hui, elle entend bien récupérer son dû. Mais, Adrien, son frère, ne l'entend pas ainsi. Un affrontement explosif reprend entre le frère et la sœur. Les deux camps se déchirent, tandis que des événements surprenants se produisent au dedans, comme au dehors, évoquant eux aussi la violence de cette guerre que nul n'accepte de nommer.

L'Histoire franco-algérienne est pleine de fantômes, Koltès leur donne vie. Son écriture puise dans les non-dits qui tissent l'incompréhension commune entre ces deux pays. Parce qu'il a la conviction que notre relation à l'immigration reste liée à ce passé occulté, Arnaud Meunier, depuis longtemps déjà, désirait aborder cet épisode de notre Histoire. Le retour au désert lui offre cette opportunité, par le biais d'une formidable comédie. D'irrésistibles dialogues y côtoient des éléments fantastiques. Profondeur, poésie et ironie ne cessent d'y flirter ensemble... Pour incarner cet ovni théâtral, le metteur en scène retrouve plusieurs fidèles. À leurs côtés, Catherine Hiegel incarne Mathilde, Didier Bezace, Adrien.

Théâtre Jean Dasté × du jeu. 1er au dim. 11 octobre / 20 h **sauf sam. 3 et 10 / 17 h, dim. 11 / 15 h** (relâche les 4 et 5)



+ Représentation avec audiodescription dimanche 11 octobre Réalisation Accès Culture – Avec le soutien de la Fondation Étienne et Maria Raze

- + Répétitions publiques jeudi 17 à 20 h et samedi 19 septembre à 15 h
- + Paroles d'actrice Catherine Hiegel / rencontre animée par des élèves-comédien(ne)s de L'École de la Comédie × L'Estrade × mercredi 7 octobre à 12 h 30
- + Rencontre en bord de scène jeudi 8 octobre à l'issue de la représentation
- + Le K Bernard-Marie mise en scène Yann Métivier* / petite forme présentée dans les lycées
- + À La Cinémathèque projection de L'autre côté de la mer de Dominique Cabrera × vendredi 9 octobre à 14 h 30 présentée par Catherine Hiegel

Et aussi en octobre

La Fête du Livre

La Comédie sera, pour la cinquième saison consécutive, l'un des partenaires de la Fête du Livre de Saint-Étienne, avec des propositions imaginées et réalisées par nos auteurs associés, l'Ensemble artistique et les élèves de son école. Elles seront l'occasion d'entendre, vivre et partager les écritures d'aujourd'hui, romanesques, documentaires, poétiques, philosophiques, ou bien sûr théâtrales. La Comédie de Saint-Étienne est le Centre dramatique national qui accueille dans sa programmation le plus grand nombre d'auteurs vivants, aussi, cet événement de début de saison est un moment dans lequel nous nous investissons fortement avec une grande évidence.

Le parcours de cette saison se fera autour de rendez-vous déjà expérimentés, qui ont su trouver d'emblée un public attentif et chaleureux : les Apéros-Gueuloirs de L'Estrade, les Pages blanches proposées par les élèves de L'école, les « levées de textes » de l'Ensemble artistique au Magic Mirror, Un auteur / un acteur, mais aussi de nouvelles propositions et rencontres, offertes au public à La Comédie et dans la ville. Le programme complet de toutes ces propositions sera divulgué dans le courant du mois de septembre.

La Comédie de Saint-Étienne × du jeu. 15 au dim. 18 octobre





adaptation et mise en scène Olivier Py

avec François Michonneau, Léo Muscat, Benjamin Ritter, Delia Sepulcre Nativi

décor et costumes Pierre-André Weitz musique Stéphane Leach lumière Bertrand Killy

> production Festival d'Avignon / Théâtre de la Ville – Paris

le texte est publié aux éditions L'École des loisirs

La Jeune Fille, le Diable et le Moulin
fait l'objet d'une Pièce (dé)montée,
dossier pédagogique réalisé par Canopé
spectacle créé dans sa première version en 1993
Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – Centre
dramatique national, dans le cadre d'Heyoka

durée 50 minutes



LE PÈRE : J'ai rencontré un homme dans la forêt, il m'a fait jurer de lui donner dans trois ans ce qu'il y a derrière mon moulin et, en échange, nous voilà riches. J'ai dit : « Qu'y a-t-il derrière mon moulin à part ce vieux pommier ? » Et j'ai cligné des yeux.

Dans La Jeune Fille, le Diable et le Moulin, Olivier Py s'inspire du conte La Jeune Fille sans mains des frères Grimm dont il conserve toute la trame narrative. Spectacle de tréteaux volontairement simple, la pièce est joyeusement et rondement menée par trois comédiens/musiciens. Ensemble, ils nous content l'histoire terrible de ce père naïf qui signe un pacte avec le diable, sans se rendre compte qu'il sacrifie sa fille. Celle-ci s'enfuit, nous emmenant avec elle à travers un voyage semé d'embûches, de jardinier, de prince charmant, de sommeil et d'attente... Toutes ces épreuves, toutes ces rencontres, avant d'arriver au possible bonheur, permettent de traverser nombre de questions que souvent les enfants se posent sans oser en parler : la mort, le diable, l'amour, la guerre, l'oubli, la relation aux parents...

Parcours initiatique sans mièvrerie aucune, mais ô combien poétique, ce spectacle, très musical, nous parle de beauté, d'espoir et de fidélité, en même temps que de violence, de danger et de solitude. Il nous déplace sans cesse entre naïveté et gravité, mêlées d'émerveillement. Car si les contes de Grimm nous fascinent encore incroyablement aujourd'hui, nous dit Olivier Py, c'est sans doute parce que, « dans les décors convenus du merveilleux, ils nous murmurent des vérités inébranlables ».

Théâtre Jean Dasté × du lun. 2 au mer. 4 novembre (nombre de places limité) lun. 2 / 14 h et 19 h, mar. 3 / 10 h et 14 h, mer. 4 / 15 h et 19 h

Spectacle tout public à partir de 7 ans

+ Rencontre en bord de scène lundi 2 novembre à l'issue de la représentation de 19 h



texte et mise en scène Laurent Fréchuret

avec Laurence Vielle

lumière Éric Rossi musique Dominique Lentin directeur de production Slimane Mouhoub

production déléguée Théâtre de l'Incendie coproduction Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - Centre dramatique national / Maison de la Poésie – Paris. Scène conventionnée de création

> le texte est publié aux éditions Les Solitaires intempestifs remerciements aux Journées de Lyon des auteurs de théâtre

> > durée 1 h 05

« Jeanne s'en va. Tout est foutu. Elle veut refaire l'Histoire de France. »

D'une multitude de fragments annotés dans des cahiers pendant plus d'une dizaine d'années, le metteur en scène Laurent Fréchuret construit cette ode incandescente au personnage de Jeanne d'Arc. Dans ce qui s'apparente à une leçon d'histoire revue à travers le spectre de l'intime, un carnet de visions et de saisissements, il nous enseigne comment la petite paysanne pucelle deviendra la figure légendaire qui appartient aujourd'hui à l'imaginaire de tous. Sainte dans l'incendie retrace le long parcours de la gosse de Domrémy, celle-là qui entendit des voix et se résolut à les suivre. Nous l'accompagnons dans son périple, portés par l'esprit de chevalerie qu'elle incarne déjà toute petite, traversant à ses côtés les épreuves, côtoyant ses compagnons de route. De Domrémy à Vaucouleurs, de Vaucouleurs à Orléans... jusqu'aux cachots, jusqu'au bûcher.

Pour incarner cette figure rayonnante et charnelle, il fallait une comédienne lumineuse. Dans sa petite robe noire au décolleté plongeant, Laurence Vielle (loin d'une androgynie toute convenue) donne corps à cette parole à la fois crue et illuminée dans toute sa concrétude. Née et installée à Bruxelles, cette comédienne s'est formée aux côtés de Dario Fo. Alfredo Arias ou Anatoli Vassiliev. Il ne fallait pas moins que cette trempe et cette singularité-là, pour donner vie à celle qui préfigure à sa manière l'une des premières stars des temps modernes.

L'Usine × du mar. 3 au mar. 10 novembre (relâche les 7 et 8 novembre) / 20 h

- + Rencontre en bord de scène mercredi 4 novembre à l'issue de la représentation
- + À La Cinémathèque projection de La Passion de Jeanne d'Arc de Carl Theodor Dreyer (1928)
- * mercredi 4 novembre à 18 h 30 présentée par Laurent Fréchuret



texte **Stefano Massini** traduction **Pietro Pizzuti** mise en scène **Arnaud Meunier**

avec Anne Alvaro, Régis Royer création sonore et musicien Régis Huby

assistante à la mise en scène Charlotte Lagrange lumière et scénographie Nicolas Marie costumes Ouria Dahmani-Khouhli décor et costumes ateliers de La Comédie de Saint-Étienne

> production La Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national

création le 7 février 2014 au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers le texte de la pièce est publié chez **L'Arche Éditeur**, 2011

durée 1 h 15



« Les ennemis de l'État se divisent en deux catégories : Ceux qu'on peut ramener à la raison et les incorrigibles. Avec ces derniers, il n'est pas possible de dialoquer, ce qui les rend non

Avec ces derniers, il n'est pas possible de dialoguer, ce qui les rend no rééducables... »

(Vladislav Sourkov, circulaire interne, bureau de la Présidence russe, 2005)

Parfois le théâtre dit le monde avec une singulière acuité... C'est le cas des œuvres de Stefano Massini. À l'heure où les conflits grondent toujours en Ukraine, il y a fort à parier qu'il y a du bon à se souvenir d'un destin que l'on a sans doute trop vite oublié.

Femme non-rééducable est un formidable témoignage sur l'itinéraire d'Anna Politkovskaïa. Connue pour son engagement indéfectible pour les droits de l'Homme, sa couverture du conflit tchétchène, et ses critiques virulentes envers la politique du président Vladimir Poutine, la journaliste est assassinée dans la cage d'escalier de son immeuble à Moscou, le 7 octobre 2006. Stefano Massini ne fait pas d'elle une héroïne martyre. Dans une dramaturgie qui s'appuie sur la mise en rapport de notes, d'interviews, de reportages, de confessions et de correspondances, il parvient à dresser pour nous le portrait d'une femme ordinaire, « deux yeux et un stylo », tenace dans sa volonté d'informer les opinions publiques par la description objective de faits. Anne Alvaro prête à la journaliste son élégante silhouette et sa voix singulière. Inlassablement, elle est celle qui « observe et raconte. Qui voit et qui dit ». Elle est accompagnée dans cette tâche par le comédien Régis Royer et par le violoniste électro-acousticien Régis Huby.

La reprise d'une mise en scène d'une grande force, saluée unanimement par la critique.

Théâtre Jean Dasté × du mer. 11 au ven. 13 novembre / 20 h (nombre de places limité)

+ Rencontre en bord de scène jeudi 12 novembre à l'issue de la représentation

Photo: Jean Louis Fernandez



texte François Bégaudeau mise en scène Benoît Lambert

avec en alternance Marie-Ange Gagnaux*, Yoann Gasiorowski*, Paul Schirck*, Aurélie Reinhorn*

> production Théâtre Dijon Bourgogne – Centre dramatique national

avec le soutien de L'École de la Comédie de Saint-Étienne / DIESE # Rhône-Alpes

durée estimée 1 h

* Issus de l'École de la Comédie de Saint-Étienne



FFMMF

Ou Liberté, égalité, rouge à lèvres.

HOMME

C'est pas « devise à la carte ». On va pas personnaliser sa devise comme une sonnerie de portable.

Missionné par la République auprès des « jeunes », un homme guidé par sa jeune coach très déterminée, se demande comment faire résonner au mieux son discours. La tâche n'est pas simple car il s'agit de redonner sens à notre devise nationale : « la plus belle, la mieux rythmée, mais surtout la plus audacieuse, la plus moderne, celle qui montre la voie à l'humanité... » ! Et ce n'est pas sans poser une multitude de questions : s'adresser à une assemblée de jeunes gens en leur donnant du « chers jeunes », est-ce que cela ne fait pas justement un peu vieux ? La liberté, est-ce que ça consiste à faire ce qu'on veut ? Et n'est-elle pas contradictoire avec l'égalité ? Pourquoi parle-t-on de « fraternité » et non de « sororité » ?... Entre l'homme et la femme, une discussion s'engage pour cerner ce que peuvent dire aujourd'hui ces trois mots que l'on répète trop souvent sans plus savoir ce qu'ils signifient.

Après *Qu'est-ce-que le théâtre*, présenté à La Comédie la saison passée, Benoît Lambert poursuit son cycle de spectacles conçus pour jouer partout. Avec la complicité de François Bégaudeau, il s'attaque cette fois aux fondamentaux de notre République. En ces temps de crise civique, les deux comparses démontent avec un humour délibérément féroce les lieux communs de la rhétorique politique et rappellent qu'en démocratie, c'est par la dispute que le sens se construit. Interprété en alternance par deux duos de jeunes comédiens, récemment diplômés de L'École de la Comédie, un spectacle politique et irrévérencieux, aussi savoureux qu'instructif.

L'Usine × du jeu. 12 au sam. 14 novembre jeu. 12 et ven. 13 / 20 h, sam. 14 / 17 h La Comédie itinérante × du 2 au 14 novembre

+ Rencontre en bord de scène vendredi 13 novembre à l'issue de la représentation



texte Samuel Beckett mise en scène Jean Lambert-wild, Lorenzo Malaguerra, Marcel Bozonnet

avec Fargass Assandé, Marcel Bozonnet (en alternance avec Lorenzo Malaguerra), Michel Bohiri, Jean Lambert-wild, Lyn Thibault

lumière Renaud Lagier
costumes Annick Serret-Amirat
maquillage, perruques Catherine Saint-Sever
bruitage Christophe Farion
régie générale Thierry Varenne et
Patrick Le Mercier
assistante Alicya Karsenty
habilleuse, maquilleuse Maud Dufour
décor construit par les ateliers de la
Comédie de Caen
sous la direction de Benoît Gondouin

production déléguée Théâtre de l'Union – Centre dramatique national du Limousin coproduction Les Comédiens voyageurs / Maison de la Culture d'Amiens / Théâtre du Crochetan (Suisse) / Le Troisième Spectacle (Suisse) / Comédie de Caen – Centre dramatique national de Normandie

durée 2 h

ESTRAGON: Allons-nous en. VLADIMIR: On ne peut pas. ESTRAGON: Pourquoi? VLADIMIR: On attend Godot.

Si on ne présente plus Samuel Beckett et encore moins la plus célèbre de ses pièces... S'il est probable que vous ayez assisté au cours des dernières années à une, voire plusieurs mise en scène d'*En attendant Godot*, il n'en demeure pas moins que vous aurez l'impression de redécouvrir ce grand texte dans cette version dirigée à six mains. L'idée qui nous la fait paraître comme neuve et d'une limpidité inouïe, tient essentiellement au fait d'avoir confié le rôle des mythiques vagabonds à deux formidables comédiens ivoiriens : Michel Bohiri et Fargass Assandé. Ce face à face entre deux interprètes africains bloqués dans une sorte de no man's land et les deux autres comédiens évoque très fortement la situation de beaucoup d'émigrés clandestins. On pense effectivement à tous les sans-papiers fuyant une situation inextricable, qui s'empêtrent dans des lieux sans identité dans l'obligation d'attendre un passeur, un visa, un proche, voire un renvoi, sans pouvoir partir...

Cette dimension nouvelle donnée à la pièce vient démystifier le poncif qui qualifie le théâtre de Beckett d' « absurde ». Rien n'est absurde chez Beckett, nous dit Jean Lambert-wild, si ce n'est le monde auquel les personnages s'évertuent à vouloir donner du sens. Et ce monde est assurément le nôtre.

Un grand classique du répertoire à l'humour grinçant, une pièce incontournable à venir redécouvrir ou faire découvrir à ses proches, portée par un quintette d'acteurs remarquables dont Marcel Bozonnet et Jean Lambert-wild.

Théâtre Jean Dasté × du mar. 17 au jeu. 19 novembre / 20 h

- + Rencontre en bord de scène mercredi 18 novembre à l'issue de la représentation
- + À La Cinémathèque projection du film documentaire *La mort de Danton*d'Alice Diop × mercredi 18 novembre à 14 h 30 présentée par Jean Lambert-wild
- + Paroles d'acteur Marcel Bozonnet / rencontre animée par des élèves-comédien(ne)s de L'École de la Comédie × L'Estrade × mercredi 18 novembre à 12 h 30



texte et mise en scène **Émilie Beauvais*** et

Matthieu Desbordes

avec Émilie Beauvais* et Matthieu Desbordes

création lumière François Blondel regard chorégraphique Claire Haenni

production Cie Supernovae / Théâtre de Vaugarny /
La Pléïade — La Riche
avec le soutien du Théâtre Olympia —
Centre dramatique régional de Tours

durée 1 h 15

* Issue de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

« Attends-moi ce sera pas long ». C'est la phrase que Gilles répétait à sa femme avant chaque début de course !

En scène : un homme et une femme, des micros, une batterie, quelques canettes de bière, les éléments d'un moteur...

Dans un univers à la fois rock n'roll et burlesque, non dénué d'humour et cultivant un certain art du décalage, la comédienne Émilie Beauvais et le musicien Matthieu Desbordes retracent pour nous l'histoire de Gilles Villeneuve. Son style de pilotage hautement spectaculaire, le duel fratricide qui l'opposa à son coéquipier et ami Didier Pironi, ainsi que sa mort tragique lors des qualifications du Grand Prix de Belgique (en 1982), ont contribué à faire de ce coureur automobile l'une des plus grandes légendes de la Formule 1

Les deux interprètes nous embarquent dans les spirales d'un défi à mort aux allures de tragédie grecque. Dans un espace scénique en perpétuelle réinvention, ils s'amusent à mettre en perspective la quête frénétique de Villeneuve pour la vitesse, avec la folie et l'emballement de notre monde contemporain. Le récit de la vie du pilote est ainsi régulièrement télescopé par des références populaires. De manière très drôle et surprenante, celles-ci nous incitent à mener notre propre réflexion sur ce que représentent les notions de « progrès » et de « performance » dans une société toujours plus excessive.

Spectacle décoiffant, prière d'attacher vos ceintures et de bien les serrer!

L'Usine × du mar. 24 au jeu. 26 novembre / 20 h

+ Rencontre en bord de scène mercredi 25 novembre à l'issue de la représentation

Et aussi en novembre

Cœur d'acier

de Magali Mouge

mise en scène Baptiste Guiton*

avec Antoine Besson, Olivier Borle, Émilie Chertier, Claude Leprêtre, Tommy Luminet*, Sébastien Quencez, Jérôme Quintard, Tiphaine Rabaud Fournier*

scénographie Damien Schahmaneche

musique originale Tommy Luminet* & Sébastien Quencez

son Clément-Marie Mathieu

chorégraphie Pauline Laidet*

production et diffusion Olivier Montille

production Le Théâtre Exalté

en coproduction avec le Théâtre National Populaire – Villeurbanne / Théâtre de Vénissieux et le Groupe des 20 en Rhône-Alpes

avec le soutien de la DRAC Rhône-alpes, de la Région Rhône-Alpes et de la DAAC Lyon * Issus de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

Cœur d'acier, c'est l'histoire d'une vallée, une vallée où vivent Doris et Joseph, leurs enfants, Anna et Bobby, et puis tous les autres. Tout aurait pu être autrement, seulement il faut s'accommoder du silence sans faille que cause l'extinction du dernier haut-fourneau de la vallée.

Inspirée par la récente fermeture des hauts-fourneaux de Florange, la pièce en interroge les conséquences sur la sphère intime et familiale, sur les paysages, sur la vie quotidienne d'une jeunesse hésitant entre héritage militant et pensée néo-libérale, sur la porosité entre politiques et responsables syndicaux, sur le populisme et la dissidence d'un petit peuple. Une fiction documentée, pas documentaire, à partir des luttes sociales contemporaines, c'est le pari que Magali Mougel, auteure très remarquée pour ces dernières créations, Baptiste Guiton, ancien élève de l' École de la Comédie et leurs acteurs veulent nous faire partager.

Centre culturel de la Ricamarie × ven. 13 novembre / 20 h 30

887

Florence Berthaud et Claire Dugot)

conception, mise en scène et interprétation Robert Lepage
direction de création et idéation Steve Blanchet
conseiller dramaturgique Peder Bjurman
assistance à la mise en sche Adèle Saint-Amand
musique originale et conception sonore Jean-Sébastien Côté
conception des éclairages Laurent Routhier
conception des images Félix Fradet-Faguy
consultant en scénographie Sylvain Décarie
commanditée par le programme Arts et Culture de TORONTO 2015 Pan Am and Parapan Ammes
en coproduction avec le Lieu Unique – Nantes
production déléquée Europe, Japon Epidemic (Richard Castelli, assisté de Chara Skiadelli,

887 est une incursion dans l'univers de la mémoire, sur la pertinence de certains souvenirs. Pourquoi se souvient-on du numéro de téléphone de notre jeunesse, alors qu'on oublie l'actuel ? Comment une ritournelle d'enfance traverse-t-elle le temps et demeure-t-elle entière dans notre esprit, alors que le nom d'un être cher nous échappe ? Pourquoi des informations futiles persistent-elles, alors que d'autres, plus utiles, se dérobent ?

Artiste multidisciplinaire, Robert Lepage exerce avec une égale maîtrise les métiers d'auteur dramatique, de metteur en scène, d'acteur et de réalisateur. Salué par la critique internationale, il crée et porte à la scène des œuvres originales qui bouleversent les standards en matière d'écriture scénique, notamment par l'utilisation de nouvelles technologies.

Les Célestins Théâtre de Lyon ven. 20 novembre / 20 h

Festival Mode d'emploi

Du 16 au 29 novembre 2015 : un rendez-vous international proposé par la Villa Gillet en partenariat avec les Subsistances, réunissant en Région Rhône-Alpes penseurs, artistes et acteurs de la vie publique pour débattre des grandes questions d'aujourd'hui. Ce festival bénéficie du soutien du Centre national du livre, de la Région Rhône-Alpes et de la Métropole du Grand Lyon.

Rencontre avec Philippe Val chroniqueur et essayiste

Philippe Val, intellectuel iconoclaste, a eu plusieurs vies : humoriste, comédien, chanteur-compositeur, essayiste, journaliste. Directeur de la rédaction de *Charlie Hebdo* de 1992 à 2009, et directeur de France Inter jusqu'en 2014, on lui connaît de nombreux engagements et coups de gueule : contre l'extrême droite, le racisme et l'antisémitisme, l'intégrisme chrétien ou encore l'islamisme. Retour sur le parcours d'un intellectuel dans le siècle.

Philippe Val est l'auteur, aux éditions Grasset, de *Reviens Voltaire, ils sont devenus fous* (2008) et de *Malaise dans l'inculture* (2015).





Théâtre Jean Dasté × lun. 23 novembre / 20 h Entrée libre sur réservation



texte création collective mise en scène Julie Deliquet

avec Julie André, Gwendal Anglade, Éric Charon, Olivier Faliez, Pascale Fournier, Magaly Godenaire, Julie Jacovella, Jean-Christophe Laurier, Agnès Ramy, Richard Sandra, David Seigneur

avec la complicité de Catherine Eckerlé et Christian Drillaud assistante à la mise en scène Julie Jacovella lumière Jean-Pierre Michel et Laura Sueur scénographie Julie Deliquet et Charlotte Maurel son Mathieu Boccaren régie générale Laura Sueur administration, production, diffusion Cécile Jeanson (Bureau FormART)

remerciements à Anne Barbot et Annabelle Simon

production Collectif In Vitro
coproduction Théâtre Gérard Philipe – Centre
dramatique national de Saint-Denis / Festival
d'Automne – Paris / Ferme du Buisson – Scène
nationale de Marne-la-Vallée / Théâtre Romain Rolland –
Villejuif / Groupe des 20 Théâtres en Île-de-France
avec l'aide à la production de la DRAC Île-de-France
en collaboration avec le Bureau FormART
(production en cours)

le collectif In Vitro est soutenu par le Département de la Seine-Saint-Denis (93) et est associé au Théâtre Gérard Philipe – Centre dramatique national de Saint-Denis

durée estimée 1 h 45

Enterrer la génération 68 n'est pas chose facile! Ils détestent les cérémonies, les protocoles en tout genre, les réunions de famille conventionnelles, l'idée de vieillir, l'idée de mourir même et surtout celle de disparaître... Comment vont faire leurs enfants le jour de leur enterrement?

Catherine et Christian sont ces baby-boomers, nés après la guerre, engagés dans la révolution 68. Ils symbolisent une génération « dorée », celle qui a connu l'arrivée de la gauche au pouvoir et la chute des utopies. Le récit commence un jour de deuil dans un restaurant de province. Plusieurs fratries se réunissent autour de la mort de Catherine, puis autour de celle de Christian...

Le collectif In Vitro, sous l'égide de la metteure en scène Julie Deliquet, nous convie à ce banquet mortuaire plutôt ébouriffant. Élément central de leur dramaturgie, le repas, ce moment privilégié de la réunion et du discours, qui rythme les différents épisodes d'une vie. Avec pour credo de placer l'acteur au centre de tout, le spectacle est, en partie, improvisé chaque soir. Place de l'acteur et écriture restent donc en perpétuel mouvement. Tous ces moments de jeu avec leurs surprises et leurs accidents donnent à la représentation une force d'immédiateté et une vitalité littéralement époustouflantes.

De *La gueule ouverte* de Maurice Pialat, en passant par *Pater* d'Alain Cavalier, le surréalisme, la mythologie et l'héritage de chaque acteur, le collectif ln Vitro compose un mythe moderne, un Œdipe à plusieurs mains, cathartique, drôle et universel.

Théâtre Jean Dasté × du mer. 2 au ven. 4 décembre / 20 h (nombre de places limité)

- + Rencontre en bord de scène jeudi 3 décembre à l'issue de la représentation
- + Paroles d'acteur Éric Charon / rencontre animée par des élèves-comédien(ne)s de L'École de la Comédie × L'Estrade × mercredi 2 décembre à 12 h 30



chorégraphie Yuval Pick

danseurs Julie Charbonnier, Madoka Kobayashi, Fernando Carrión Caballero, Jérémy Martinez, (distribution en cours)

musique Kraftwerk + autres musiques (en cours)

son Olivier Renouf Iumière Nicolas Boudier

production Centre chorégraphique national de Rillieuxla-Pape / Direction Yuval Pick coproduction en cours le Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication DRAC Rhône-Alpes / la Région Rhône-Alpes / la Ville de Rillieux-la-Pape et Grand Lyon la métropole

durée estimée 1 h

Comment interroger le monde à travers, et la musique de Kraftwerk, et la danse ?

Travailler autour d'une playlist de chansons susceptibles de convoquer la mémoire des spectateurs... Tel est le désir premier qui motive cette nouvelle création de Yuval Pick, actuel directeur du Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape. Avec *Are friends electric*?, il se penche sur plusieurs compositions du groupe de musique électronique Kraftwerk. Les compositions du mythique groupe allemand apparu dans les années 70 nous paraissent aujourd'hui intemporelles, notamment parce qu'elles revendiquent un lien très étroit avec la technologie. Née de l'histoire européenne et de la nécessité de redéfinir la place de l'humain dans un monde toujours plus mécanisé, cette musique cherche sans cesse à établir une connexion entre l'échelle humaine et ce qui la dépasse... Souvent squelettiques, les mélodies et les textes sont réduits à des structures minimalistes, ce qui leur confère une forte dimension ironique.

C'est ce rapport des êtres au monde des machines, rapport qui n'a finalement fait que se confirmer et s'amplifier depuis, qu'a souhaité réinterroger Yuval Pick. Dans une forêt de néons à l'image de nos jungles urbaines et contemporaines, six interprètes dansent devant nous sur ces étonnants motifs rythmiques que le chorégraphe a souhaité encore démultiplier par un jeu de métronomes. Les modes de rencontres, de glissements et de décalages qui émergent de la musique permettent de constituer une communauté mue par une énergie qui relève d'un fascinant rituel contemporain.

Théâtre Jean Dasté × mar. 8 et mer. 9 décembre / 20 h



d'après le film *La Maman et la Putain* de Jean Eustache mise en scène **Dorian Rossel**

avec David Gobet, Dominique Gubser, Anne Steffens

dramaturgie Carine Corajoud collaboration artistique Delphine Lanza assistante Sandrine Tindilière administration et production Muriel Maggos diffusion Bureau FormART

production Cie STT – Super Trop Top / La Bâtie Festival de Genève / L'Arsenic Lausanne

avec le soutien de la Corodis /
Pro Helvetia / Pour-cent culturel Migros
la Cie STT est conventionnéé par le Canton de Genève
et les Villes de Genève, Lausanne et Meyrin – associée
à l'Archipel Scène nationale de Perpignan et à la
Garance Scène nationale de Cavaillon, en résidence
au Théâtre Forum Meyrin

durée 1 h 30

« En général, vous savez, les gens, les femmes, me plaisent pour des raisons extérieures, des raisons qui n'ont rien à voir avec elles, posées sur elles comme une robe de chambre ou un manteau qu'on peut poser sur une autre. Une femme me plaît par exemple, parce qu'elle a joué dans un film de Bresson ou bien parce qu'un homme que j'admire est amoureux d'elle... »

On se souvient que La Maman et la Putain fut écrit et réalisé par Jean Eustache en 1973 et qu'il reçut le Grand prix spécial du jury à Cannes. S'il est aujourd'hui considéré comme un des chefs-d'œuvre du cinéma français, le film provoqua à sa sortie un véritable scandale. Ses dialogues brillamment écrits, d'une rare élégance, souvent cruels, choquèrent beaucoup par leur crudité et par leur désinvolture. Le metteur en scène franco-suisse Dorian Rossel choisit de placer ce matériau au centre de sa création : « un texte de feu écrit à partir de la vie et de la passion ». En quelque sorte, « une écriture littéraire du langage parlé » pour preuve la tenue et l'extrême beauté du texte, même dépouillé de toute la grammaire des images... Avec pour seul décor, quatre chaises, un tourne disque posé par terre, quelques trente-trois tours et du champagne, un comédien et deux comédiennes nous font ré-entendre l'extrême singularité et la beauté saisissante de ces échanges. Sans esbroufe, ni grandiloquence, mais avec une grande précision et une extrême justesse, cet improbable trio ne cesse d'osciller entre légèreté, profondeur et désespérance. À l'instar du film d'Eustache, tous trois nous dressent le portrait d'une jeunesse en marge des modèles traditionnels.

Parce qu'elle nous pose à nouveau la question universelle de l'injustice fondamentale qui préside aux jeux de l'amour et des souffrances qui en découlent, cette adaptation éclaire toujours aussi puissamment notre époque.

L'Usine × du lun. 14 au jeu. 17 décembre / 20 h

- + Rencontre en bord de scène mardi 15 décembre à l'issue de la représentation
- + Au Méliès rétrospective des films de Jean Eustache

Et aussi en décembre

Bettencourt Boulevard ou une histoire de France

texte Michel Vinaver mise en scène Christian Schiaretti

avec

Francine Bergé, Stéphane Bernard*, Clément Carabédian, Jérôme Deschamps, Philippe Dusigne, Didier Flamand, Christine Gagnieux, Damien Gouy, Clémence Longy, Élizabeth Macocco, Clément Morinière, Gaston Richard, Juliette Rizoud, Julien Tiphaine (distribution en cours)

> scénographie Christian Schiaretti lumière Julia Grand costumes Thibaut Welchlin maquillage Romain Marietti assistant à la mise en scène Clément Carabédian

> production Théâtre National Populaire – Villeurbanne création au Théâtre National Populaire, novembre 2015

* Issu de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

Michel Vinaver s'empare d'un des dossiers politico-judiciaires le plus retentissant de ces dernières années. Sa pièce, dont les héros sont les personnages de l'affaire, nous donne à voir une certaine réalité des relations entre les tenants de la finance et les décideurs politiques, et les « affaires », les scandales qui en découlent.

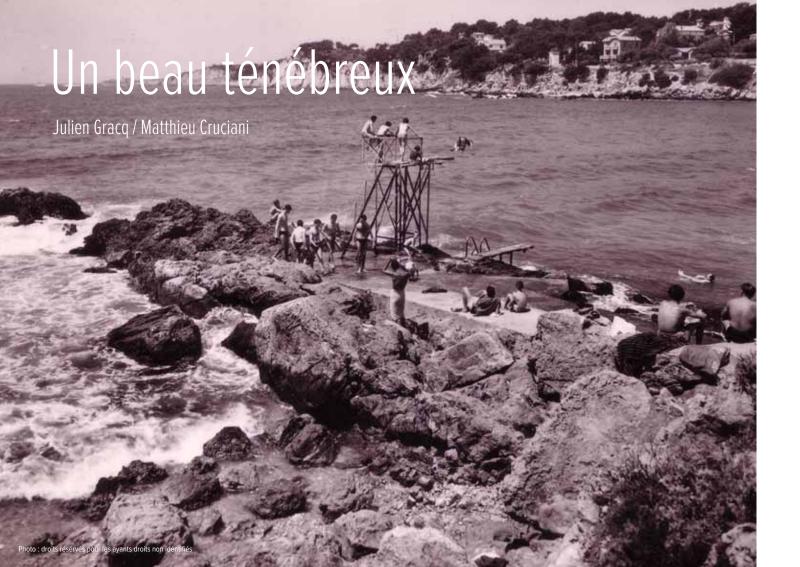
À 87 ans passés, le dramaturge accompli continue de nous mettre face à notre histoire. Après son opus 11 Septembre 2001, monté par Arnaud Meunier, il ajoute ce Bettencourt Boulevard à son œuvre déjà immense.

Cette pièce réjouissante transcende l'affaire dont la révélation, à l'été 2010, fut le tournant de la présidence Sarkozy. Elle résonne comme une postface à l'ensemble de ses créations, toujours puisées au cœur de notre histoire immédiate — Guerre d'Algérie, Mai 68, chômage, télévision, vie de bureau, l'usine, le capital, le terrorisme, la concurrence — et son incidence sur nos vies.

Christian Schiaretti retrouve avec cette nouvelle pièce un auteur qu'il côtoie depuis longtemps avec bonheur, une pièce comme une saga passionnante, avec des personnages qui ont fait les unes des télévisions et journaux, et que l'on voit défiler sur scène, un peu comme à l'époque de Shakespeare, quand celui-ci constatait, « le monde est une scène dont nous sommes les acteurs et les spectateurs ». À nous de nous situer.

Théâtre National Populaire Villeurbanne × ven. 11 déc. / 20 h





d'après le roman de Julien Gracq mise en scène Matthieu Cruciani*

avec Sharif Andoura, Clara Bonnet *, Émilie Capliez*, Frédéric de Goldfiem*, Pierre Maillet, Maurin Olles *, Pauline Panassenko *, Manuel Vallade

> dramaturgie Yann Richard scénographie Marc Lainé lumière Bruno Marsol son Clément Vercelletto costumes Véronique Leyens régie générale Arnaud Olivier

production La Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national / Compagnie The Party – Compagnie associée coproduction Centre dramatique national de Haute-Normandie, Rouen / Théâtre Dijon Bourgogne – Centre dramatique national avec le soutien de L'École de la Comédie de Saint-Étienne / DIESE # Rhône-Alpes le texte est publié aux Éditions José Corti création le mardi 5 janvier 2016 à La Comédie de Saint-Étienne

* Issus de l'École de la Comédie de Saint-Étienne

durée estimée 2 h

« La terre ici aborde la mer avec plus de décence qu'ailleurs, sans arbres, sans cette parure un peu folle des riches campagnes, – comme de beaux corps se mettent à nu à l'approche de l'amour, pour une solennité plus haute. »



Paru en 1945, *Un beau ténébreux* met en scène un petit groupe d'estivants fortunés qui passe ses vacances au Grand Hôtel des Vagues, quelque part en Bretagne. Entre légèreté et ennui, ces jeunes gens meublent leur oisiveté par la baignade, le golf, des soirées de bal et de casino. Mais l'arrivée d'un couple énigmatique va déclencher un maelström dans cette petite communauté. Sur fond de roman noir et de romances amoureuses, le Grand Hôtel des Vagues prend alors des accents kubrickiens... Qui est cet Allan qui semble séduire tous ceux qu'il croise ? Et pourquoi lui et son envoûtante maîtresse Dolorès se sont-ils donnés rendez-vous précisément ici ?

Drame intimiste, puissant opéra, tragédie grecque autant que conte diabolique, Un beau ténébreux ne cesse de nous surprendre. Matthieu Cruciani transmue ce roman en une pièce songe, musicale et très visuelle. Il retrouve pour cette nouvelle production nombre de fidèles collaborateurs parmi lesquels Émilie Capliez, Pierre Maillet et Sharif Andoura. C'est la première fois que Julien Gracq est adapté au théâtre.

Théâtre Jean Dasté × du mar. 5 au sam. 9 janvier (nombre de places limité) mar. 5, mer. 6, jeu. 7 et ven. 8 / 20 h, sam. 9 / 17 h

- + Répétition publique le 17 décembre à 20 h
- + Rencontre en bord de scène mercredi 6 janvier à l'issue de la représentation
- + À La Cinémathèque projection de *Oslo 31 Août* de Joachim Trier × mercredi 6 janvier à 14 h 30 présentée par Matthieu Cruciani







conception et chorégraphie Maguy Marin en étroite collaboration avec Ulises Alvarez, Kaïs Chouibi, Laura Frigato, Daphné Koutsafti, Mayalen Otondo, Cathy Polo, Ennio Sammarco

avec Ulises Alvarez, Kaïs Chouibi, Laura Frigato, Daphné Koutsafti, Cathy Polo, Ennio Sammarco

musique Charlie Aubry éléments de décor et accessoires Louise Gros et Laura Pignon réalisation des costumes Nelly Geyres assistée de Raphaël Lo Bello son Antoine Garry et Loïc Goubet régie plateau Albin Chavignon dispositif scénique la compagnie Maguy Marin merci à Louise Mariotte pour son aide

coproduction Théâtre Garonne — Scène européenne —
Toulouse / Théâtre de la Ville — Paris / Festival d'automne —
Paris / Monaco Dance Forum — Les ballets de MonteCarlo / Opéra de Lille / La Filature — Scène nationale de
Mulhouse / Ballet du Nord — Centre chorégraphique national
de Roubaix Nord-Pas de Calais / Charleroi Danses — Le
Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie —
Bruxelles / MC2: Grenoble / Théâtre de Nîmes — Scène
conventionnée pour la danse contemporaine /
Compagnie Maguy Marin

avec le soutien de la Biennale de la danse de Lyon et du Théâtre National Populaire – Villeurbanne aide à la création l'Adami

la Compagnie Maguy Marin est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication / la Ville de Lyon / la Région Rhône-Alpes et reçoit l'aide de l'Institut français pour ses projets à l'étranger

La Compagnie Maguy Marin est associée au Théâtre
Garonne — Scène européenn — Toulouse
spectacle créé le 17 septembre 2014 au Théâtre Garonne —
Scène européenne — Toulouse
durée 1 h



BiT – unité la plus simple d'un système de numération ne pouvant prendre que deux valeurs désignées le plus souvent par les chiffres 0 et 1 – (Homonymes : bite, beat, byte, etc)

En dehors de l'aspect purement numérique, qui se conjugue de façon éloquente à travers la composition techno du sound-designer Charlie Aubry, le rythme est pour Maguy Marin, une variable propre à chacun. C'est même, pour elle, la plus intime des signatures corporelles. Une signature parfaitement mystérieuse. Dès lors, la chorégraphe se demande comment cheminer avec le rythme des autres tout en conservant le sien.

BiT est une pièce chorégraphique qui se tord, mais ne s'interrompt jamais. En scène, six interprètes, dont plusieurs complices de longue date, s'acharnent à être ensemble, à se tenir et à résister. En se tenant par la main, ils évoluent sur un plateau où des praticables sont inclinés de manière très pentue. Dans cette confrontation du corps de chacun, se nouent les accords et les désaccords, se conjuguent les devenirs et les déroutes. Cette danse simple en apparence, oscille entre farandole et danse macabre où l'on copule violemment pour s'assurer d'être vivant. Par le biais des images qu'elle fait naître, la chorégraphie nous interroge sur ce que le collectif tolère et ce qu'il impose à l'individu.

Éminemment politique, tragique et émouvante, une pièce de toute beauté qui en dit long sur notre capacité à vivre en communauté.

Théâtre Jean Dasté × mer. 13 et jeu. 14 janvier / 20 h

+ Rencontre en bord de scène mercredi 13 janvier à l'issue de la représentation



texte Victor Hugo mise en scène David Bobée assistante à la mise en scène et dramaturgie Catherine Dewitt

avec Béatrice Dalle, Pierre Cartonnet, Alain d'Haeyer, Pierre Bolo, Marc Agbedjidji, Mickaël Houllebrecque, Radouan Leflahi, Jérôme Bidaux, Marius Moguiba, Catherine Dewitt, Harald Rosenstrøm

composition musicale et chant Butch McKoy lumière Stéphane Babi Aubert musique Jean-Noël Françoise vidéo José Gherrak costumes Augustin Rolland

production Centre dramatique national de Haute-Normandie / Châteaux de la Drôme coproduction Rictus / Centre national de création et de diffusion culturelle de Châteauvallon / l'Hippodrome — Scène nationale — Douai / La MAC — Créteil / Théâtre de Charleville-Mézières le CDN de Haute-Normandie est un EPCC (Établissement public de coopération culturelle) subventionné par le ministère de la Culture DRAC de Haute-Normandie / le Conseil régional de Haute-Normandie / le Conseil régional de Haute-Normandie / le Département de la Seine-Maritime / la Ville de Rouen / la Ville de Petit-Quevilly et la Ville de Mont-Saint-Aignan

avec le soutien de l'Opéra de Saint-Étienne

durée 2 h 25

« Eh bien! Qu'est-ce que Lucrèce Borgia? Prenez la difformité morale la plus hideuse, la plus repoussante, la plus complète; placez-la là où elle ressort le mieux, dans le cœur d'une femme, avec toutes les conditions de beauté physique et de la grandeur royale, qui donnent de la saillie au crime, et maintenant mêlez à toute cette difformité morale un sentiment pur, le plus pur que la femme puisse éprouver, le sentiment maternel; (...) voilà Lucrèce Borgia. »

Victor Hugo

Figure mythique, Lucrèce Borgia est nimbée d'une aura de femme fatale, sulfureuse et machiavélique. À la fois monstrueuse et pathétique, provocante et dissimulatrice, fière et suppliante, elle se révèle un personnage au caractère démesuré et complexe. Pour incarner ce rôle à la féminité plurielle, le metteur en scène David Bobée a choisi l'actrice Béatrice Dalle, qui fait dans cette production ses premiers pas au théâtre. Et « Lucrèce Borgia, c'est moi » semble-t-elle nous dire à chaque réplique de la pièce, tant elle semble habiter ce parcours jalonné de meurtres, d'incestes et de scandales outranciers. Partisan d'un théâtre populaire, David Bobée a réuni une large distribution portée également par plusieurs musiciens et acrobates. Avec le désir dans la lignée d'Hugo, de bouleverser les codes et d'unir les publics, le metteur en scène a imaginé une scénographie où puissent s'imbriquer vidéos, danses, arts du cirque et nouvelles technologies.

Une occasion de découvrir ce qui fut dès sa création le plus grand succès théâtral du poète romantique, un drame aux rebondissements spectaculaires, également passionnant par la virtuosité de la langue qui s'y déploie.

Opéra de Saint-Étienne – Grand théâtre Massenet

- × du mar. 19 au jeu. 21 janvier / 20 h
- + Représentation avec audiodescription mercredi 20 janvier

Réalisation Accès Culture – Avec le soutien de la Fondation Étienne et Maria Raze

- + Paroles d'actrice Béatrice Dalle / rencontre animée par des élèves-comédien(ne)s de L'École de la Comédie × L'Estrade × mercredi 20 janvier à 12 h 30
- + Rencontre en bord de scène mercredi 20 janvier à l'issue de la représentation



texte d'après Souvenez-vous de moi, l'enfant de demain de Serge Amisi mise en scène Arnaud Churin assisté de Marie Dissais

avec Serge Amisi et Mathieu Genet

adaptation et collaboration artistique Serge Amisi
et Mathieu Genet
scénographie Margot Bordat
lumière Gilles Gentner
costumes Olivier Bériot et Sonia De Sousa
bande son Jean-Baptiste Julien et
Lorraine Prigent
administration Clara Prigent et Véronique Felenbok
diffusion Antoine Blesson

coproduit la Scène nationale 61 – Alençon avec le soutien du Théâtre de Rungis avec l'aide de la DRAC Île-de-France ce spectacle a été répété au Théâtre de la Bastille – Paris et a bénéficié de son soutien technique

le texte Souvenez-vous de moi, l'enfant de demain est publié aux Éditions Vents d'Ailleurs

durée 1 h 30

« Mon argent, si on me payait, j'achetais des jouets pour jouer avec. J'achetais les habits, j'avais maintenant beaucoup de jouets militaires pour jouer comme à la guerre »

Serge Amisi

En décidant de porter à la scène ce récit poignant, le metteur en scène Arnaud Churin nous livre un spectacle vibrant sur l'enfance déniée d'un garçon kadogo « tout-petits » en langue swahili (mot qui désigne les enfants-soldats).

À l'origine de ce travail, il y a la lecture du livre Souvenez-vous de moi, l'enfant de demain de Serge Amisi. Aujourd'hui devenu auteur, sculpteur, acteur et marionnettiste, cet ancien enfant-soldat y raconte ses six années de guerre en République démocratique du Congo alors qu'il avait tout juste neuf ans.

Pour nous faire ce récit de la transformation d'un jeune garçon en une « implacable machine à tuer », Arnaud Churin a souhaité une scénographie très simple. Quelques accessoires, quelques costumes, une marionnette, deux vieux magnétos Revox et une platine pour disques vinyl sont disposés en fond de scène. Sur la scène, deux comédiens, Matthieu Genet qui endosse le rôle du narrateur, il donne la réplique à Serge Amisi (lui-même) qui interprète tous les autres personnages (la mère de famille qui le recueille, son oncle, les gradés de l'armée qui l'ont enrôlé de force, le fournisseur de cannabis, etc.). Placé face à cet autre lui-même, il devient alors le témoin de son propre récit.

À travers cette mise en abîme, la force du spectacle est de nous garder toujours à hauteur d'enfant. Dans une langue rocailleuse toute empreinte d'enfance et d'Afrique, ce formidable duo nous conduit par le biais du théâtre et de la poésie (à des lustres d'une littérature bien-pensante) à saisir un peu mieux la manipulation et l'horreur qui président aux parcours de ces enfants-là. Un combat pour la vie, la vraie, celle où, nous dit Serge Amisi, l'on peut rire tout simplement.

L'Usine × du mer. 27 au ven. 29 janvier / 20 h

+ Rencontre en bord de scène jeudi 28 janvier à l'issue de la représentation

Une cArMen en Turakie



écriture, mise en scène et scénographie Michel Laubu en complicité avec Emili Hufnagel

avec Michel Laubu, Marie-Pierre Pirson, Emili Hufnagel, Patrick Murys, Laurent Vichard (distribution en cours)

arrangements musicaux d'après Georges Bizet bande son et montage vidéo des films Laurent Vichard guitare pré-enregistrée Rodolphe Burger

construction marionnettes, figurines animées des films Emmeline Beaussier, Géraldine Bonneton construction accessoires Charly Frénéa, Joseph Paillard décor ateliers de la MC2: Grenoble costumes et accessoires ateliers des Célestins – Théâtre de Lyon régie générale et lumière Fred Soria régie son et vidéo Hélène Kieffer régie plateau Pierrick Bacher, Audric Fumet (en alternance)

production Turak Théâtre
coproduction Bateau Feu – Dunkerque (+ aide à la
résidence) / Célestins – Théâtre de Lyon / MC2: Grenoble / Le
Volcan – Le Havre / La Comédie de Saint-Étienne – Centre
dramatique national / Espace Malraux – Chambéry /
Théâtre Renoir – Cran Gevrier / Château Rouge –
Annemasse

spectacle présenté avec la complicité du Centre culturel de La Ricamarie

durée estimée 1 h



Qui est cette Carmen ? Quelle est cette tragique histoire d'amour si populaire ? Un compte de faits divers amoureux ? Le conte d'une fée d'hiver amoureuse ?

En Turakie, ce drôle de pays qui n'est indiqué sur aucune carte du monde, mais qui peut prendre forme dans l'imaginaire de chacun, on fait de bien étranges rencontres. Peuplé de personnages insolites, fabriqués le plus souvent à partir d'objets usés, entreposés dans les remises et les garages, abandonnés dans les rues ou rejetés sur les plages, il arrive qu'on y croise une cantatrice égarée, un personnage échappé d'un livret d'opéra...

Une cArMen en Turakie est une tentative d'opéra détourné. L'œuvre de Georges Bizet s'y voit transformée en un formidable terrain d'aventures où les marionnettes et les objets bricolés ont pris le pouvoir. Étonnamment, l'action se situe en milieu marin au large de l'île de Sein, non loin d'« Ar-Men », ce phare emblématique qui essuie les tempêtes les plus dangereuses et les plus spectaculaires. Placée sous ces auspices, cArMen se comportera-t-elle en véritable cœur de pierre ? Déchaînera-t-elle des passions amoureuses aussi voluptueuses que tragiques ? C'est fort probable!

Transposés dans un univers de musique de chambre, les grands airs de l'opéra ont été décalés dans des harmonies et des timbres inhabituels : un quatuor de mandolines ou un trio hautbois d'amour / trombone / contrebasse, etc. Le guitariste complice Rodolphe Burger apporte une fois de plus son univers musical à ce projet singulier où il côtoie, entre autres, un solo de Bernard-l'hermite et une fanfare de crabes. Un spectacle à voir en famille.

Théâtre Jean Dasté × du jeu. 28 au dim. 31 janvier (nombre de places limité) jeu. 28 et ven. 29 / 20 h, sam. 30 / 17 h, dim. 31 / 15 h

+ Rencontre en bord de scène vendredi 29 janvier à l'issue de la représentation



texte et mise en scène Emma Dante

avec Serena Barone, Elena Borgogni, Sandro Maria Campagna, Italia Carroccio, Davide Celona, Marcella Colaianni, Alessandra Fazzino, Daniela Macaluso, Leonarda Saffi, Stéphanie Taillandier

lumière Cristian Zucaro armures Gaetano Lo Monaco Celano assistante à la mise en scène Daniela Gusmano

surtitrage Franco Vena

coproduction Teatro Stabile di Napoli / Festival d'Avignon / Théâtre National – Bruxelles / Folkteatern – Göteborg

en collaboration avec la compagnie Atto Unico / Sud Costa Occidentale

en partenariat avec le **Teatrul National Radu Stanca** – Sibiu

Le Sorelle Macaluso a été créé dans le cadre du projet Villes en scène / Cities on stage, avec le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne

spectacle en italien surtitré en français

durée 1 h 10

« Vous ne devez jamais arrêter de rire, chanter, danser! ».

Emma Dante

Salué unanimement par la presse lors de ses représentations à Avignon et de sa reprise au Théâtre du Rond-Point, c'est peu de dire que ce spectacle fut un succès, tant l'engouement fut grand!

En scène, sept femmes. Sept sœurs, toutes généreuses, imparfaites et exubérantes, nous content l'histoire d'une famille palermitaine marquée par la tragédie. On rit beaucoup chez les Sorelle Macaluso, on danse aussi, mais qu'on ne s'y trompe : sous cette joie affleurent aussi les rancœurs, les non-dits, les petites et les grandes blessures de la vie. Il y est question de deuil et de règlement de compte, car il y a longtemps l'une d'elles, la petite Antonella, s'est noyée.

À travers cet accident tragique et ses répercussions sur les membres de la famille, Emma Dante dresse le portrait sensible d'une Italie oubliée, celle des petites gens et des laissés-pour compte. Dans ce qui s'apparente aussi à une fable sociale, la metteure en scène explore une fois encore l'âme humaine. Elle sonde la vie, la famille, la filiation et la mort dans une économie de moyens scéniques. Sa mise en scène frontale, sans fard, place les comédiennes au centre. Seuls accessoires hérités du théâtre de marionnettes palermitain, l'Opera dei Pupi, des boucliers de fer-blanc qui protègent les chevaliers des récits légendaires.

Véritable tragédie moderne, *Le Sorelle Macaluso* ne cesse pourtant de fleureter avec la comédie, une comédie certes mélancolique, mais extrêmement vivante et bouleversante.

Théâtre Jean Dasté × du mer. 3 au ven. 5 février / 20 h

- + Rencontre en bord de scène jeudi 4 février à l'issue de la représentation
- + Au Méliès projection de Palermo (2013) réalisé par Emma Dante



musiques Claude Debussy, Paul Dukas, Albert Roussel, Camille Saint-Saëns adaptation et mise en scène Emmanuelle Prager

avec Les Percussions Claviers de Lyon

transcription, direction musicale Gérard Lecointe image Étienne Guiol scénographie Guillaume Ponroy lumière Stéphane Fraissines assistant image et animation Arthur Sotto son Jérôme Rio régie générale et vidéo Arnaud Perrat

production Les Percussions Claviers de Lyon coproduction Théâtre de la Renaissance – Oullins Lyon Métropole le spectacle a reçu le soutien du FCM / de l'ADAMI / de la SPEDIDAM et de la SACEM ainsi que d'ATS Studio / de Delta Imprimerie / des Ateliers Guedj et du Crdio Mutuel Sud-Est avec le soutien du Club d'Entreprises des Percussions Claviers de Lyon

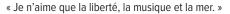
Les Percussions Claviers de Lyon sont subventionnées et conventionnése par le ministère de la Culture DRAC Rhône-Alpes / la Région Rhône-Alpes et la Ville de Lyon

> Elles reçoivent pour leurs projets le soutien de la SPEDIDAM / de la SACEM

> > Spectacle co-accueilli avec



durée 1 h 10



Capitaine Némo

Au cours de l'année 1866, un monstre marin d'une force colossale, « une chose énorme, un objet fusiforme, parfois phosphorescent, infiniment plus vaste et plus rapide qu'une baleine » hante les océans en plusieurs points du globe et défraie la chronique... Ainsi débute le roman de Jules Verne qui a captivé (et captive encore) plusieurs générations d'enfants, d'adolescents et d'adultes.

Dans cette adaptation réalisée pour l'ensemble des Percussions Claviers de Lyon (marimbas, vibraphones et xylophones), le récit est essentiellement porté par la musique et par l'image. À travers un choix de pièces des compositeurs Debussy, Dukas, Roussel et Saint-Saëns, Gérard Lecointe (directeur musical) nous invite à prendre la mer. Parfois tonitruantes, parfois éblouissantes et ciselées comme les champs de coraux décrits dans le roman, ces différentes musiques se prêtent parfaitement à l'évocation de visions contemplatives maritimes.

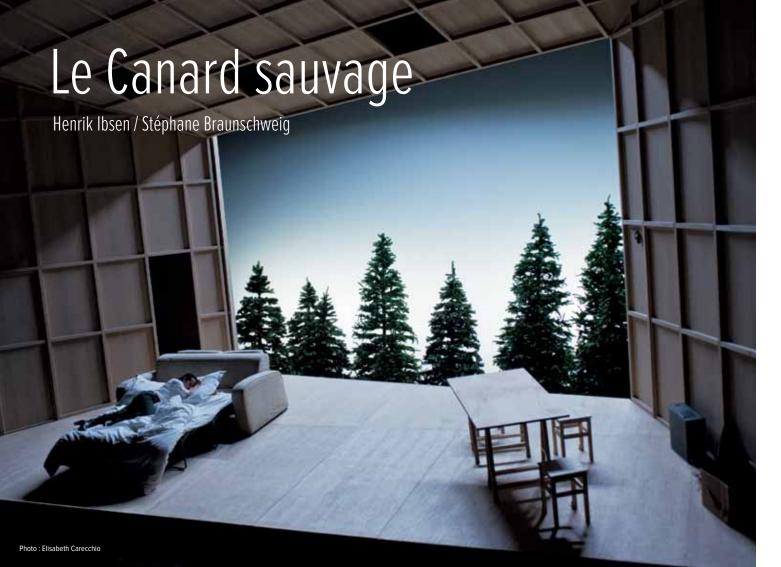
Placés au milieu d'un savant dispositif scénographique permettant de créer des effets de profondeur, les musiciens apparaissent et s'évanouissent comme par magie au milieu de belles images aquatiques parfois animées. L'univers visuel, créé par le vidéaste Étienne Guiol associé à la puissance des percussions, contribue à faire de cette performance une expérience saisissante dont on ressort ivre de musique et de grand large.

Opéra de Saint-Étienne – Théâtre Copeau

x du mar. 9 au ven. 12 février mar. 9 / 14 h et 20 h, mer. 10 / 10 h et 15 h, jeu. 11 / 10 h et 14 h, ven. 12 / 10 h et 14 h

spectacle tout public à partir de 9 ans

+ Rencontres en bord de scène mardi 9 et mercredi 10 février à l'issue des représentations de 20 h et 15 h



texte Henrik Ibsen traduction du norvégien Éloi Recoing mise en scène et scénographie Stéphane Braunschweig

avec Suzanne Aubert, Christophe Brault, Rodolphe Congé, Claude Duparfait, Charlie Nelson, Thierry Paret, Chloé Réjon et la participation de Jean-Marie Winling

collaboration artistique Anne-Françoise Benhamou collaboration à la scénographie Alexandre de Dardel costumes Thibault Vancraenenbroeck lumière Marion Hewlett son Xavier Jacquot maquillage et coiffure Karine Guillem assistante à la mise en scène Pauline Ringeade

Un spectacle de La Colline – théâtre national – Paris créé à La Colline le 10 janvier 2014 le texte de la pièce est publié aux Éditions Actes Sud-Papiers

durée 2 h 30

« Ôtez le mensonge vital à un homme ordinaire, vous lui ôtez le bonheur du même coup. »

(Relling, acte V)

D'Henrik Ibsen, l'un de ses auteurs de prédilection, Stéphane Braunschweig a déjà monté *Peer Gynt* (1996), *Les Revenants* (2003), *Brand* (2005), *Une Maison de poupée* et *Rosmersholm* (2009). Il s'attelle ici à la mise en scène du *Canard sauvage*, l'une des plus grandes pièces du dramaturge norvégien.

Après plusieurs années, l'idéaliste Gregers Werle retrouve son ami Hjalmar Ekdal devenu photographe. Ces retrouvailles sont l'occasion de dévoiler le lien secret qui unit leurs deux familles, au risque de mettre en péril le foyer des Ekdal...

Avec une ironie dévastatrice, tout en portant un regard très cruel sur ses propres personnages, au demeurant très attachants, Ibsen nous montre une fois de plus comment des secrets de famille se révèlent de véritables bombes à retardement pour les générations futures. Il est beaucoup question dans ce *Canard sauvage* de déni et de lucidité, de vérité et de mensonge. Et comme toujours chez Ibsen, le déni est à la fois un moteur de vie et la clé du malheur. Dans un dispositif infernal absolument implacable, le soupçon et l'obsession du vrai conduisent ceux qui s'en réclament au fond de l'abîme

Un drame sans concession sur la complexité et la précarité de nos existences, admirablement bien mené et interprété.

Théâtre Jean Dasté × du mer. 10 au ven. 12 février / 20 h

+ Rencontre en bord de scène jeudi 11 février à l'issue de la représentation

Et aussi en février

Les Hommes... maintenant

nouvelle création de La Marmite Infernale (Collectif ARFI) concert mis en scène, en complicité avec Jean-Paul Delore

Jean Aussanaire, Jean-Paul Autin, Éric Vagnon, Guy Villerd saxophones
Olivier Bost trombone, guitare
Clément Gibert clarinette
Guillaume Grenard trompette
Xavier Garcia laptop / traitements
Jean Bolcato, Éric Brochard contrebasses
Michel Boiton, Christian Rollet, Alfred Spirli batterie et percussions
Jean-Marc François jeu
régie son Thierry Cousin
lumière Patrick Puechavy
costumes Catherine Laval

création ARFI 2015, en coproduction avec le Théâtre de la Renaissance – Oullins Lyon Métropole

avec le soutien de la Spedidam

La Marmite Infernale :

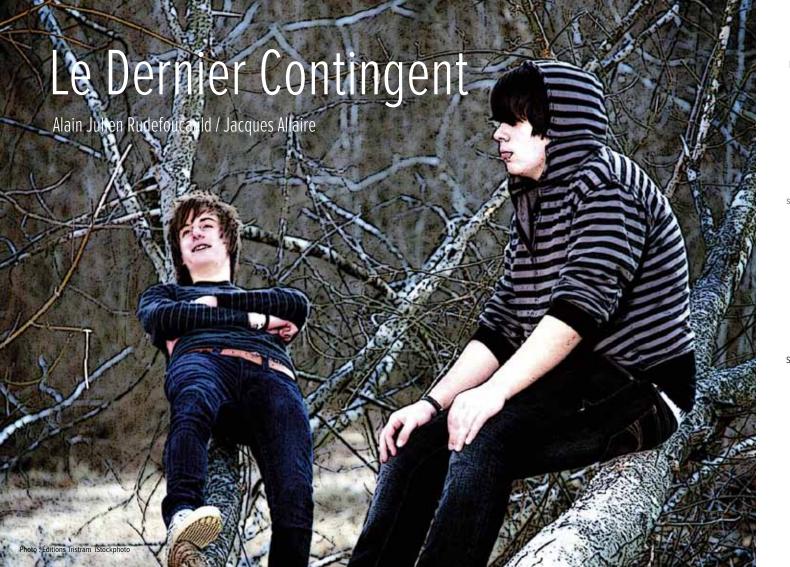
L'ARFI – Association à la recherche d'un folklore imaginaire est une compagnie de musiciens. Implantée à Lyon, elle est une des grandes réussites collectives de la scène du Jazz européen. L'ARFI est savante et populaire, traditionnelle et actuelle, inspirée et enjouée. La Marmite Infernale est l'orchestre qui fédère l'ensemble des musiciens de l'association.

Les Hommes... maintenant est un concert mis en scène proposé par l'ARFI, en écho à une création qui, il y a presque 20 ans, fut un grand succès. Jean-Paul Delore et les musiciens avaient alors beaucoup travaillé sur l'aspect exclusivement masculin du groupe, l'interrogeant et le mettant en abyme. Ils « dé-genraient », bien avant que cela soit d'actualité, l'incontournable déséquilibre entre le masculin et le féminin dans le groupe.

Aujourd'hui La Marmite Infernale a beaucoup changé, de nouveaux univers musicaux y ont fait leur place. Jean-Paul Delore s'est lui déplacé sur des enjeux plus performatifs. Leur rencontre devrait être encore riche de leurs différences, et nous donner à entendre, et à voir, une œuvre revigorante et originale.

Le Fil × jeu. 11 février / 20 h 30





librement inspiré du roman de Alain Julien Rudefoucauld Éditions Tristram – Prix Télérama / France Culture 2012 un spectacle de Jacques Allaire

avec Evelyne Hotier, Chloé Lavaud, Gaspard Liberelle*, Paul Pascot, Laurent Robert, Valentin Rolland et David Lavaysse (musicien)

création son et musique Guillaume Allory et
David Lavaysse
création lumière Christophe Mazet
régisseur général et son Guillaume Allory
scénographie Dominique Schmitt et Jacques Allaire
costumes Wanda Wellard

construction décor ateliers de La Comédie de Saint-Étienne

coproduction Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau / Scènes des 3 Ponts – Castelnaudary / Le Parvis – Scène nationale de Tarbes-Pyrénées / L'Estive – Scène nationale de Foix et de l'Ariège avec l'aide de la Région Languedoc-Roussillon et de la DRAC Languedoc-Roussillon avec le soutien du FIJAD DRAC et Région PACA / de l'ENSAD de Montpellier et de L'École de la Comédie de Saint-Étienne / DIESE # Rhône Alpes, avec la participation du Théâtre national de Bretagne et la participation artistique de l'ENSATT

remerciements pour leurs accueils en résidence aux Scènes des 3 Ponts – Castelnaudary / à l'ERAC – École régionale d'acteurs de Cannes et aux Scènes du Jura – Scène nationale

remerciements à **Anthony Devaux** pour sa participation à la semaine d'écriture

production déléguée Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau

avec le soutien de La Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national

*Issu de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

MALID

... ducateurs je m'en méfie, c'est pas du monde de chez moi, c'est du monde de nulle part, d'où ça sort les éducs ? C'est pour l'adoption, ou quoi ? Tu dis n'importe quoi Malid! Ç'a été inventé pour faire du fric. Qui c'est qui a intérêt à ce que toute cette merde s'arrête ? Personne...

Ils sont six adolescents à peine sortis de l'enfance, mais déjà bien cabossés par la vie. Marco, Sylvie, Xavier, Malid, Manon et Thierry, au hasard des arrêts de tram et des organismes où ils se croisent, en viennent à former ce « dernier contingent ». Le roman se constitue à partir de leurs différents monologues.

Leurs interventions se suivent, se mêlent, se superposent en de véritables flux de pensée ininterrompus. Éblouissante de crudité et de brutalité, cette narration polyphonique charrie avec elle toute la violence de notre époque, pointant du doigt l'incapacité des services de l'État, l'impuissance de la Justice, de la Police, des éducateurs, la démission des parents, etc. Pour incarner ce texte distingué dès sa sortie par le prix France Culture / Télérama, le metteur en scène Jacques Allaire a réuni une jeune et brillante distribution. Tous ont peu ou prou l'âge du rôle.

Pleins de trop d'espoirs, de trop d'énergie, les six adolescents vont se faire avaler par la froideur d'un monde technique implacable et calculateur. C'est le combat sans merci de deux univers : celui des adultes, à la fois fantomatique et en perpétuelle transformation ; et celui de ce chœur de jeunes gens rageurs, comme « enfermé dans une boîte », comme « aspiré par une spirale »...

Une épopée contemporaine tragique qui constitue un magnifique témoignage sur la jeunesse d'aujourd'hui et la manière dont notre société la malmène.

Théâtre Jean Dasté × du mar. 1er au jeu. 3 mars / 20 h (nombre de places limité)

+ Rencontre en bord de scène mercredi 2 mars à l'issue de la représentation

durée estimée 1 h 40



texte Boris Le Roy* mise en scène Émilie Capliez*

avec Simon Pineau* (distribution en cours)

costumes Ouria Dahmani-Khouhli

coproduction La Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national / Compagnie The Party – compagnie associée

le texte est publié aux Éditions Actes Sud junior

*Issus de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

durée estimée 1 h









« Alors j'ai dit que je voulais aussi me présenter et qu'on avait qu'à se battre, là tout de suite maintenant, pour savoir qui serait délégué. Mais le professeur a crié très fort que non, le délégué était choisi par une élection au suffrage universel, à bulletin super secret, et avec un vérificateur neutre, c'est-à-dire lui-même... »

Boris Le Roy, auteur, comédien, ancien élève de L'École de la Comédie, signe un savoureux roman pour la jeunesse écrit à chaud, suite au premier tour des élections présidentielles de 2002. Nous y suivons les pérégrinations d'un jeune collégien prénommé Anard, qui a décidé de devenir délégué de sa classe. Accompagné par Lune, son amoureuse, Anard mène campagne contre Cachot qui aimerait rétablir l'ordre grâce à un programme « pas aussi laxiste que celui de maintenant ». Il envisage notamment de fermer le portail aux élèves étrangers et de reconduire à l'arrêt de bus tous ceux qui n'auraient pas la nouvelle carte d'entrée, la jaune, parfaitement !

Dans une période où les notions de citoyenneté sont mises à mal, Émilie Capliez a souhaité s'emparer et adapter ce court récit pour la scène. Ce petit précis de démocratie, jamais moralisateur ni didactique, est une très belle matière à jeu, où s'enchaînent des situations tendres et très rythmées. Il a le mérite, par ailleurs, de nous réinterroger par le biais de l'humour sur des questions fondamentales : « qu'est-ce qu'être citoyen ? » ou encore « c'est quoi la laïcité ? », etc.

Un spectacle destiné aux jeunes électeurs de demain, où toute ressemblance avec des personnages ou des situations réelles n'est jamais vraiment fortuite ; ce qui n'est pas sans réjouir également un public plus averti!

L'Usine × du ven. 4 au lun. 7 mars (relâche dim. 6 mars) ven. 4 / 14 h et 19 h, sam. 5 / 17 h, lun. 7 / 10 h et 14 h La Comédie itinérante × du mar. 8 au sam. 26 mars

Spectacle tout public à partir de 8 ans

+ Rencontre en bord de scène samedi 5 mars à l'issue de la représentation



conception, installation et mise en scène Marc Lainé

avec Marie-Sophie Ferdane, Sylvie Léonard, Pierre-Yves Cardinal

> musique les musiciens de Moriarty (Charles Carmignac, Thomas Puéchavy, Vincent Talpaert et Stephan Zimmerli)

vidéo Baptiste Klein et Benoît Simon lumière Kevin Briard son Morgan Conan-Guez costumes Elen Ewing collaboration artistique Tünde Deak assistante à la scénographie Aurélie Lemaignen construction décor ateliers de La Comédie de Saint-Étienne administration, production et diffusion Les Indépendances

production La Boutique Obscure
coproduction Centre dramatique national de HauteNormandie / Théâtre national de Chaillot – Paris /
Espace Go – Montréal / La Comédie de Saint-Étienne –
Centre dramatique national / Ferme du Buisson – Scène
nationale de Marne-la-Vallée / CDDB – Théâtre de
Lorient – Centre dramatique national /
Scène nationale 61 – Alençon, Flers et
Mortagne-au-Perche
résidence à la Ferme du Buisson
et au Théâtre de Lorient
avec le soutien de la SPEDIDAM

durée 1 h 25



Après *Memories from the Missing Room* (2011), *Vanishing Point* est la seconde collaboration de Marc Lainé avec les musiciens du groupe de rock Moriarty qui joueront « en live » sur scène.

Tout commence dans un garage de la banlieue montréalaise. Au volant d'une voiture, une femme d'une cinquantaine d'années prénommée Suzanne se laisse mourir, intoxiquée par les gaz d'échappement. Un long flash-back nous invite à revivre le voyage qu'elle a fait quelques temps auparavant vers le Grand Nord du Québec. Ailleurs, une mystérieuse jeune femme entourée de musiciens prend le micro et nous fait le récit de sa propre traversée du territoire amérindien. A-t-elle un lien avec Suzanne ? Les temporalités se confondent... La vidéo se mêle à l'action sur scène, pour mieux imbriquer réel et imaginaire.

Marc Lainé poursuit son exploration de la culture populaire nord-américaine et s'intéresse, cette fois au road-movie, genre cinématographique à lui seul, qui nous a donné parmi les plus célèbres films: Easy Rider, Thelma et Louise, La Balade sauvage, etc. Le metteur en scène nous invite à prendre la route pour une virée sur plusieurs centaines de kilomètres. Nous traversons des forêts, longeons des lacs gelés, emportés par les turpitudes d'un drame d'amour qui convoque également sur scène les esprits amérindiens, les contes de fées, le mythe d'Orphée et la culture rock

Accompagné de trois formidables comédiens et des musiciens du groupe Moriarty, Marc Lainé nous embarque dans un voyage mental fantasmatique à travers des paysages fascinants, proprement hallucinatoires.

Théâtre Jean Dasté × du lun. 7 au mer. 9 mars / 20 h (nombre de places limité)

- + Rencontre en bord de scène mardi 8 mars à l'issue de la représentation
- + Au Fil, concert du groupe Moriarty
- + À La Cinémathèque projection de Old Joy de Kelly Reichardt
- × mercredi 9 mars à 14 h 30 présentée par Marc Lainé
- + Paroles d'actrice Marie-Sophie Ferdane / rencontre animée par des élèves-comédien(ne)s de L'École de la Comédie × L'Estrade × mercredi 9 mars à 12 h 30



conception Maguy Marin

avec David Mambouch

scénographie Benjamin Lebreton

régie générale Rodolphe Martin Iumière Alex Bénéteaud création sonore David Mambouch son Antoine Garry aide à la réalisation des costumes Nelly Geyres

production déléguée extrapole coproductions Théâtre Garonne – Scène européenne – Toulouse / Latitudes prod / Daejeon arts center / Marseille objectif DansE / Compagnie Maguy Marin / Ad Hoc / extrapole remerciements à Mix" art Myrys et à L'Usine – Toulouse spectacle créé au Théâtre Garonne – Scène européenne – Toulouse

durée 1 h



Qui n'a jamais rêvé de pouvoir faire l'expérience du monde à travers le vécu d'un autre ?

A contrario de plusieurs autres de ses pièces mettant en scène des groupes de corps en mouvement, Maguy Marin choisit dans *Singspiele* d'incarner la foule à travers le corps d'un seul homme.

En étroite collaboration avec le comédien David Mambouch et le scénographe Benjamin Lebreton, elle a imaginé un dispositif où se déploie un cheminement durant lequel le comédien prête corps aux nombreux visages qui se présentent à nous. Simplicité apparente et radicalité, écoute sensible de l'invisible d'un individu singulier et de son mystère irréductible, ce solo donne à chaque autre, anonyme ou déjà vu, rythme, souffle et poids le temps d'un suspens. De pas en pas, dans une forme sobre et concentrée en constant mouvement, le comédien laisse affleurer une constellation de sensations qui nous arrivent au contact d'autrui.

Maguy Marin nous interroge sur ce qui fait identité. Comment interpréter les traits d'un visage ? Le vêtement est-il un miroir de soi ou une illusion ? Quelles implications existentielles entraînent pour nous la vision de l'autre, cet être perpétuellement insaisissable que nous ne cessons de vouloir cerner par nos suppositions ?

Un magnifique solo au troublant rituel dans lequel se déploie une singulière fresque humaine.

L'Usine × du mer. 9 au sam. 12 mars / 20 h sauf sam. 12 / 17 h

+ Rencontre en bord de scène jeudi 10 mars à l'issue de la représentation



texte Philippe Dorin mise en scène Sylviane Fortuny traduction en langue russe Rimma Genkina

avec Elvira Akmaeva, Veronika Kim, Déborah Marique, Maria Pavlova, Aliaksandra Skorynava Yulia Tarnikova, Pierre Derenne, Evgeniy Kasantsev, Evgeniy Mishechkin, Vladimir Sedletskii

> lumière Jean Huleu costumes Sabine Siegwalt musique Catherine Pavet régie Jean Huleu

production Théâtre Dourova – Moscou production déléguée Compagnie pour ainsi dire coproduction Théâtre Paul Éluard – Choisy-le-roi / MA – Scène nationale de Montbéliard avec le soutien du ministère de la Culture de Russie et de l'Institut français le spectacle a reçu le Prix du quotidien Moskovski komsomolets « Projet européen jeune public » à Moscou

le texte est publié à L'École des loisirs – théâtre

durée 1 h



Un jeune homme pleure sa fiancée partie à l'autre bout du monde. Il rencontre une jeune fille qui le réconforte, l'embobine et finit par lui dérober un baiser. Furieux, l'amoureux transi exige que l'usurpatrice aille porter ce baiser volé à celle à qui il est vraiment destiné. Un relais se met en place car il ne faut pas que la chaîne se brise. Et le fameux baiser passe ainsi de bouche en bouche... Parviendra-t-il à sa destination ?

C'est en 1997 que Philippe Dorin, auteur, et Sylviane Fortuny, metteure en scène, créent la Compagnie Pour ainsi dire. Depuis, leurs spectacles gardent toujours cet esprit de quelque chose qui s'essaie, comme le brouillon encore raturé et annoté d'un écrivain ou comme une peinture pas encore sèche. Le texte et la mise en scène s'appuient toujours sur les propriétés imaginatives du théâtre, comme s'il était en luimême la source et le lieu de toutes les histoires.

Créé en version russe en 2013 au Théâtre Durova, à Moscou, *Ils se marièrent et eurent beaucoup* est aujourd'hui repris dans une version bilingue par des comédiens russes et français. Que ceux qui ne parlent pas couramment le russe se rassurent, ils comprendront absolument tout, car il est question, dans ce spectacle, essentiellement d'amour! La pièce se présente comme une suite de duos amoureux ponctués par de petits tours de danse, qui permettent de changer de lieux, de partenaires ou de sujets en deux temps trois mouvements. Les couples se font et se défont au gré des mots et les rebondissements dramatiques sont d'abord les rebondissements de la langue. Dix interprètes nous entraînent dans ce ballet de situations des plus cocasses et des plus savoureuses à la poursuite dudit baiser!

Un spectacle à la fois léger, ludique et drôle sur les méandres du sentiment amoureux, qui réjouira parents et enfants.

Théâtre Jean Dasté × du sam. 12 au mar. 15 mars sam. 12 / 17 h, lun. 14 / 14 h et 19 h, mar. 15 / 10 h et 14 h (relâche le 8) Spectacle tout public à partir de 8 ans

+ Rencontre en bord de scène lundi 14 mars à l'issue de la représentation de 19 h



texte et mise en scène Fabrice Melquiot

avec Vincent Garanger

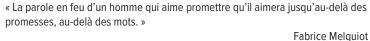
sculptures et masques Judith Dubois, Kristelle Paré musique et arrangements Simon Aeschimann lumière Mickaël Pruneau construction décor Les ateliers du Préau costumes Malika Macon

production Le Préau - Centre dramatique régional de Basse-Normandie - Vire

avec le soutien de la Ville de Vire pour la diffusion en

le texte est publié chez L'Arche Éditeur

durée 1 h 25



Fabrice Melquiot

On se dit au départ qu'il a plutôt des allures de pauvre type, ce Charles, concessionnaire en moissonneuses batteuses et fan d'Aznavour qui, chaque vendredi soir, en sortant du travail, se rend dans une boîte de la Nièvre : l'Attitude Club Karaoké. Sa vie amoureuse se délite, sa femme lui annonce justement qu'elle le guitte. Là, maintenant, ce soir, tout de suite. Car Maryse en aime un autre, qui lui aussi se rend au karaoké...

Le spectacle commence sans prétention aucune, sur le fil du presque rien, et pourtant, Charles, ce soir, va régler ses comptes en public, et d'abord en chansons. D'Aznavour, évidemment. Dans un monologue drôle et touchant traversé de plusieurs voix – celle de la femme adultère, du fils abruti, des amis, du marabout africain – Charles alias Vincent Garanger, qui a été plébiscité la saison passée en « Docteur Camiski » sort le grand jeu! Avec pour tout décor des stroboscopes, sa veste kitsch et quelques masques posés sur trépieds, la star désuète se révèle un grand acteur tragique. D'une sensibilité à fleur de peau, avec une rage presque effrayante, il la fait sa déclaration, oui, même si c'est trop tard et même si ça ne sert plus à rien.

Dans un texte habilement cousu d'anecdotes et de chansons populaires Fabrice Melquiot nous offre cet hymne à l'amour qui dure envers et contre tout. Derrière ce personnage de showman un peu loupé, se dévoile tout un monde de petites gens, sensible et plein d'humanité. L'occasion peut-être aussi de nous interroger, sans avoir l'air d'y toucher, sur la condition d'artiste dans notre société.

La Passerelle - Site de la Manufacture (accès Cité du Design, rue Javelin Pagnon) × du mar. 22 au jeu. 24 mars / 20 h La Comédie itinérante × du 26 mars au 9 avril

+ Rencontre en bord de scène mercredi 23 mars à l'issue de la représentation



texte Fabrice Melquiot mise en scène Kheireddine Lardjam

avec Kheireddine Lardjam, Sacha Carmen, Larbi Bestam et Romaric Bourgeois

collaboration artistique Estelle Gautier création lumière Manu Cottin création son Pascal Brenot musique création collective dessins Jean-Francois Rossi vidéo Thibaut Champagne et Kheireddine Lardjam

production Cie El Ajouad coproduction La Filature - Scène nationale de Mulhouse / L'ARC - Scène nationale Le Creusot / DRAC Bourgogne / Conseil départemental de Saône-et-Loire soutiens Comédie de l'Est - Centre dramatique national d'Alsace - Colmar / Institut français en Algérie / Les Scènes du Jura - Scène nationale / Maison de la Culture d'Oran la compagnie El Ajouad est conventionnée par le Conseil régional de Bourgogne

durée 1 h 30

- C'est quoi, Algéroman ?
- C'est toi.
- C'est moi?
- Un super-héros, un super-héros arabe. Un mec au service des gens, représentant une minorité, mais prêt à agir pour tous...

Comme un boxeur lance un défi à un autre boxeur, c'est d'une bien étrange manière que Fabrice Melquiot répond à la commande d'écriture du comédien et metteur en scène Kheireddine Lardjam. Ainsi, plutôt que d'écrire une pièce évoquant la querre d'Algérie et la chape de silence qui recouvre l'histoire commune des deux pays, Melquiot esquive. Il fait un pas de côté et affirme qu'il composera sur le commanditaire lui-même. Kheireddine Lardjam se retrouve ainsi propulsé malgré lui au centre de la page. Cette page en construction, c'est lui, et il portera d'ailleurs aussi le texte en scène. Mais qui est cet énigmatique Kheireddine? Individu, acteur, conteur et personnage, tout cela à la fois, il est algérien, nous dit-on. Il vit en France. À moins qu'il ne soit français d'origine algérienne. Il vit en Algérie. À moins qu'il ne soit ni français ni algérien. Il vit entre les deux pays, nulle part. Soyons clairs : la guerre d'indépendance, il ne l'a pas faite. Il est né après. À moins qu'il ne la refasse chaque jour, à chaque fois qu'il parle, à chaque fois qu'il se rappelle, à chaque fois qu'il oublie.

Kheireddine Lardjam endosse pour nous le costume du super-héros Algéroman cousu sur mesure par Fabrice Melquiot, et nous entraîne sur un chemin à la fois poétique et fraternel. Dans un véritable emboîtement de souvenirs où s'entrecroisent plusieurs mémoires : celle de sa famille, celle des deux pays et celle du comédien-conteur, on en découvre bien davantage que dans un livre d'histoire.

L'Usine × du mer. 23 au jeu. 31 mars / 20 h (relâche les 26, 27 et 28 mars)

+ Rencontre en bord de scène jeudi 24 mars à l'issue de la représentation



texte et mise en scène **Joris Mathieu** en compagnie du **collectif artistique Haut et Court**

avec Marion Talotti, Philippe Chareyron, Vincent Hermano

dispositif scénographique Nicolas Boudier et Joris Mathieu création sonore Nicolas Thévenet création lumière Nicolas Boudier création vidéo Loïc Bontems, Siegfried Marque administration Olivier Bernard production, diffusion Claire Lonchampt-Fine (Bureau FormART)

production Théâtre Nouvelle Génération —
Centre dramatique national de Lyon
coproduction le Grand R — Scène nationale de la
Roche-sur-Yon
avec le soutien du Noûs : ensemble de lieux partenaires
du projet artistique triennal du Théâtre Nouvelle
Génération — Centre dramatique national de Lyon /
l'Espace Jean Legendre — Théâtre de Compiègne —
Scène nationale de l'Oise en préfiguration /
le Trident — Scène nationale de Cherbourg-Octeville /
Le Merlan — Scène nationale de Marseille /
L'Hexagone — Scène nationale Arts Sciences —
Meylan / le TU de Nantes et Le Lieu Unique —
Scène nationale de Nantes
en collaboration avec le Bureau FormART

le collectif artistique Haut et Court est associé au Grand R – Scène nationale de la Roche-sur-Yon et familier de l'Arc – Scène nationale du Creusot

durée estimée 1 h



HIKIKOMORI: littéralement en japonais « le repli sur soi », est une psychopathologie sociale. Ce phénomène caractérise des individus en prise à des difficultés pour appréhender leur environnement et la pression sociale. Ils font alors le choix de la réclusion, le plus souvent dans leur chambre...

Nils est un jeune garçon qui traverse une période difficile. Nous le découvrons alors qu'il quitte son école, pédalant à toute vitesse. À peine rentré chez lui, il jette violemment son casque sur la table et se réfugie dans sa chambre. Quelques instants plus tard, ses parents pénètrent dans la pièce. Au lieu d'aller simplement lui parler, le couple se dirige vers le casque abandonné sur la table du salon...

Dans cette nouvelle création qui se joue dans un étonnant dispositif, chaque spectateur se voit proposé, en fonction de son âge, une lecture radicalement différente. Comme les parents de Nils, nous avons la possibilité de nous munir d'un écouteur nous immergeant dans les méandres de cette fiction mystérieuse. Les plus jeunes (dès 7 ans) sont ainsi invités à partager le point de vue de notre héros, tandis que les préadolescents (dès 11 ans) appréhendent le même scénario à travers le prisme de la relation parents / enfant. Enfin, les adolescents (à partir de 15 ans) et les adultes assistent au même événement mais sous une approche encore sensiblement différente.

Trois points de vue donc, trois niveaux de réalité bien distincts, qui s'expriment en écho à une même narration scénique. Une aventure totalement subjective à venir expérimenter en famille, afin d'échanger après une représentation fascinante, parce qu'abyssale et infiniment équivoque.

Théâtre Jean Dasté × du mar. 5 avril au ven. 8 avril (nombre de places limité) mar. 5 / 19 h, mer. 6 / 15 h et 19 h, jeu. 7 / 10 h et 14 h, ven. 8 / 10 h

Spectacle tout public à partir de 7 ans

+ Rencontre en bord de scène mercredi 6 avril à l'issue de la représentation de 19 h



écriture et mise en scène Charlotte Lagrange

avec Hugues De La Salle, Guillaume Fafiotte, Julie Palmier, Martin Selze, Marie-Aude Weiss

lumière Claire Gondrexon son Samuel Favart-Mikcha régie générale Olivier Fauvel scénographie et costumes Camille Riquier codirection et administration de la compagnie Sabrina Fuchs chargée de diffusion Laura Aknin

production La chair du monde coproduction Comédie de l'Est – Centre dramatique national d'Alsace – Colmar / Ma scène nationale – Pays de Montbéliard / La Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national résidence d'écriture La Comédie de Béthune – Centre dramatique national – Nord-Pas-de-Calais/ Le Fracas – Centre dramatique national de Montluçon

création le 12 novembre 2015 à la Comédie de l'Est

durée estimée 1 h 30



- C'est pour acheter quoi ?
- Ma mère
- Pardon
- Je veux en finir
- Je veux lui rendre ce qu'elle m'a donné et ne plus jamais rien lui devoir.

Jeune metteure en scène issue de l'École du Théâtre national de Strasbourg, Charlotte Lagrange est une aficionada des écritures dramatiques contemporaines. Collaboratrice artistique notamment de Laurent Vacher, Joël Jouanneau, David Lescot et Arnaud Meunier, elle signe avec *Aux suivants*, sa quatrième mise en scène.

Construite au fil de différentes résidences d'écriture et d'ateliers, la création a pour point de départ, la volonté d'interroger notre époque à travers la question de la transmission, en s'intéressant plus particulièrement à la problématique de la dette économique. *Aux suivants* s'ouvre sur les tiraillements d'une jeune fille qui tente de se défaire de la dette d'existence qu'elle a contractée envers ses parents. Pour pouvoir acheter sa liberté, elle se trouve dans l'obligation de recourir à un emprunt bancaire... Structurée comme une constellation, la création entremêle des histoires intimes avec des événements et des discours politiques. Par jeux de résonnances, de quiproquos et d'oppositions, ces entrelacs de fils narratifs nous amènent à mieux saisir la complexité d'un monde en perpétuelle mutation.

Portée par une jeune et talentueuse équipe de création comprenant plusieurs fidèles de la metteure en scène, *Aux suivants* joue par ailleurs sur des registres cinématographiques et musicaux. Tout en le rendant d'autant plus signifiant et captivant, cela a également pour effet de poétiser un parti-pris très singulier et pertinent.

La Passerelle - Site de la Manufacture (accès Cité du Design, rue Javelin Pagnon)

- × du mer. 6 au ven. 8 avril / 20 h
- + Rencontre en bord de scène jeudi 7 avril à l'issue de la représentation



concept et création Koen Augustijnen, Rosalba Torres Guerrero & Hildegard De Vuyst assistante à la mise en scène Zeina Zarour

création et danse Fadi Zmorrod, Ashtar Muallem, Farah Saleh, Yazan Eweidat, Salma Ataya, Ayman Safiah, Samaa Wakeem, Mohammed Samahnah, Samer Samahnah, Maali Maali (aussi crée par Ata Khatab)

musique Naser Al-Faris edited by Sam Serruys costumes Britt Angé concept et régisseur lumière Ralf Nonn régisseur son Steven Lorie

production KVS / les ballets C de la B / A.M. Qattan Foundation coproduction Zürcher Theater Spektakel / Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

Spectacle co-accueilli avec



durée 1 h 05

Badke est une anagramme du terme « dabke » (« coup de pied ») qui désigne une danse folklorique palestinienne.

Il existe de nombreuses variantes de la dabke, mais pour donner un rapide éclairage, on peut dire qu'il y a, d'une part, la dabke « danse du peuple sociale et populaire » pratiquée lors des mariages et autres festivités et, d'autre part, la dabke « académique » qui sillonne le monde et témoigne des ambitions nationales palestiniennes. Cette seconde version puise son inspiration notamment dans les souffrances du peuple palestinien.

En 2006, le Théâtre royal flamand de Bruxelles (KVS), les ballets C de la B – plateforme artistique dont le pilier central est le chorégraphe Alain Platel – et la A.M. Qattan Foundation – fondation privée qui investit dans l'enseignement et la culture dans les Territoires palestiniens occupés – ont initié cette création. Interprété par dix performeurs palestiniens, *Badke* s'inspire très fortement de la version folklorique de la dabke. Elle met volontairement l'accent sur le côté collectif et festif de cette danse traditionnelle, tout en la croisant avec des influences venues d'ailleurs et souvent populaires : capoeira, danse contemporaine, hip-hop, acrobaties circassiennes.

Badke offre un rare moment de partage à travers une danse très joyeuse et débordante de vitalité. Elle s'érige comme un rempart à l'égoïsme et à la dissimulation, se revendiquant comme un véritable coup de pied face à l'enfermement et à l'oppression.

Opéra de Saint-Étienne – Grand Théâtre Massenet × ven. 15 et sam. 16 avril / 20 h



pièce de théâtre inspirée par Fumiers ! le film de l'émission Strip-Tease diffusé sur France 3 le 6 mars 2011

mise en scène Thomas Blanchard

avec Thomas Blanchard, Laure Calamy, Flavien Gaudon, Olivier Martin-Salvan, artiste associé au Quartz – Scène nationale de Brest, Johanna Nizard, Christine Pignet, Julie Pilod

> scénographie Clédat et Petitpierre lumière Sylvie Garot son Roman Dymny

production déléguée Le Quartz – Scène nationale de Brest coproduction Le Phénix – Scène nationale de Valenciennes / Maison de la Culture de Bourges / Le Fracas – Centre dramatique national de Montlucon

création le vendredi 29 janvier 2016 au Quartz – Scène nationale de Brest

durée estimée 1 h 30

NICOLE : Si z'allaient en Corse, i' z'existeraient pas longtemps parce que ça ferait bien longtemps qu'elle serait brûlée la cagna!!!

On se souvient du succès de l'émission Strip-Tease, documentaire d'un genre nouveau dans lequel les commentateurs s'effaçaient au profit des protagonistes. Les épisodes abordaient essentiellement des faits de société à travers des passages de la vie quotidienne... L'épisode dont s'inspire cette création retrace les péripéties d'un étonnant, mais bien sûr véridique, conflit de voisinage.

Dans un petit bourg, Nicole, une fermière célibataire, pas si naïve et désarmée qu'on pourrait l'imaginer, a maille à partir avec un couple de parisiens, ses voisins, assez procéduriers. Chaque jour, elle traverse la cour de sa ferme, avec sa brouette, pour déverser du purin sur un imposant tas de fumier situé à quelques mètres de leur piscine. Incommodés par cet amoncellement inesthétique et malodorant, monsieur et madame Dejousse ont déposé plainte d'un tribunal. Voici dix ans que l'affaire dure et comme on l'imagine la confrontation est aujourd'hui des plus âpres...

À travers l'affrontement de ces personnalités hautes en couleur, qui ont leur franc-parler et aiment à s'appeler par des noms d'oiseaux, le metteur en scène Thomas Blanchard interroge la France d'aujourd'hui, son rapport à sa ruralité et aux médias. Pour cela, il a réuni une troupe de six comédiens qui improvisent à partir des dialogues du film. Avec fantaisie et humour, ils nous offrent une réflexion sur ce que les idées préconçues peuvent occasionner d'incompréhension et parfois de violence.

Théâtre Jean Dasté × du jeu. 28 au sam. 30 avril jeu. 28 et ven. 29 / 20 h, sam. 30 / 17 h

- + Paroles d'actrice Laure Calamy / rencontre animée par des élèves-comédien(ne)s de L'École de la Comédie × L'Estrade × mercredi 27 avril à 12 h 30
- + Rencontre en bord de scène vendredi 29 avril à l'issue de la représentation



texte et mise en scène **David Lescot** assistante à la mise en scène **Linda Blanchet**

avec Steve Arguëlles, Anne Benoit, DeLaVallet Bidiefono, Éric Caruso, Benoit Delbecq, Marie Dompnier, Camille Roy*, Théo Touvet (distribution en cours : avec 10 comédiens, danseurs, circassiens, musiciens)

> chorégraphie DeLaVallet Bidiefono cirque et conseil scientifique Théo Touvet musique Benoît Delbecq scénographie Alwyne de Dardel costumes Sylvette Dequest régie générale François Gautier-Lafaye

production Compagnie du Kaïros coproduction Théâtre de la Ville – Paris / La Filature – Scène nationale de Mulhouse / La Comédie de Caen – Centre dramatique national de Normandie avec le soutien de L'École de la Comédie de Saint-Étienne / DIESE # Rhône-Alpes

* Issue de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

durée estimée 1 h 45

Un écrivain reçoit une commande d'un grand quotidien national. À l'occasion de la Conférence Paris Climat 2015, le rédacteur en chef lui propose de rédiger un article exprimant son point de vue sur l'événement et sur les dérèglements climatiques en général...

Le metteur en scène et auteur David Lescot, dont on avait admiré il y a trois saisons le très beau *Système de Ponzi*, revient à La Comédie avec une création qui interroge notre rapport aux phénomènes météorologiques.

Sous la forme d'un drame documentaire en plusieurs étapes, David Lescot engage une réflexion sur ces manifestations naturelles – ennuagement ou rayonnement solaire, température, vent, précipitations, etc. – qui nous conditionnent si intimement. Dans l'imminence de la Conférence Paris Climat 2015 qui aura en charge de statuer sur des questions brûlantes (l'un des enjeux principaux en est le contrôle du réchauffement climatique), nous suivons les tribulations d'un écrivain qui, au départ, n'y connaît pas grand-chose... Pour parvenir à rédiger son article, il va s'impliquer jusqu'à faire de ses recherches une véritable quête. Au gré d'investigations de plus en plus passionnées, il croise différents personnages : une comédienne en pleines répétitions du *Conte d'Hiver*, un spécialiste en géoingénierie, etc. La distribution comme souvent chez le metteur en scène est portée par des artistes aux talents multiples : des comédiens, musiciens et chanteurs, des danseurs, un circassien scientifique, un talentueux chorégraphe congolais, des musiciens improvisateurs de haut vol.

Une nouvelle création aux différentes expressions scéniques, en forme d'enquête haletante.

Théâtre Jean Dasté × du mer. 11 au ven. 13 mai / 20 h

- + Rencontre en bord de scène jeudi 12 mai à l'issue de la représentation
- + Paroles d'acteur Théo Touvet / rencontre animée par des élèves-comédien(ne)s de L'École de la Comédie × L'Estrade × mercredi 11 mai à 12 h 30



texte William Shakespeare adaptation et mise en scène Gabriel Chamé Buendía

avec Matias Bassi, Julieta Carrera, Hernán Franco, Martín López

scénographie Jorge Pastorino Iumière Marco Pastorino costumes Gabriel Chamé Buendía assistante générale Justina Grande production et distribution Leila Barenboim et Gabriela Marsal (Mika Project)

spectacle en langue espagnole, surtitré en français

durée 1 h 40

Othelo... (Termina mal !)

D'origine argentine, Gabriel Chamé Buendia s'est formé au sein de la compagnie de mime d'Angel Euzando, disciple d'Étienne Decroux. Metteur en scène, clown, bouffon et pédagogue, il est l'un des fondateurs de la célèbre troupe théâtrale Le Clú del Claun (le club du clown) qui fit découvrir au public argentin une vision à la fois nouvelle et poétique du monde du cirque.

Tout en respectant scrupuleusement la poésie et la tension dramatique du texte de Shakespeare, Gabriel Chamé Buendia a souhaité également en démontrer l'extraordinaire potentiel comique. En scène, quatre comédiens, tous clowns ou formés au théâtre burlesque, interprètent l'intégralité de la trame de la tragédie. Par le seul biais d'un jeu très engagé physiquement et d'une petite caméra avec laquelle ils se filment parfois en très gros plans, ils recréent devant nous chacune des situations dramatiques. Dans une complicité constante avec le public et par un savant jeu d'identification, tous les quatre nous contraignent à prendre parti dans les conflits qui opposent les personnages.

La grande force de ce travail est de concilier la dimension tragique du texte, avec un comique absolument ravageur. Mensonge, cupidité, violence, jalousie, etc. deviennent prétextes aux gags les plus grotesques et les plus désopilants...

Le mariage réussi d'une des plus célèbres tragédies shakespeariennes avec l'univers déjanté de clowns à l'ironie mordante.

La Passerelle - Site de la Manufacture (accès Cité du Design, rue Javelin Pagnon)

- × du mer. 11 au sam. 21 mai / 20 h sauf sam. 21 / 17 h (relâche les 14, 15 et 16 mai)
- + Rencontre en bord de scène jeudi 19 mai à l'issue de la représentation



adaptation, réalisation et mise en scène Samuel Hercule et Métilde Weyergans / Compagnie La Cordonnerie

Film

scénario et réalisation Samuel Hercule et Métilde Weyergans musique Timothée Jolly distribution en cours

Spectacle

voix, bruitages Samuel Hercule et Métilde Weyergans piano Timothée Jolly percussions Florie Perroud son Adrian Bourget / Éric Rousson lumière et régie générale Johannes Charvolin / Sébastien Dumas régie plateau Marylou Spirli production, administration Anaïs Germain et Caroline Chavrier

production La Cordonnerie
coproductions Théâtre de la Ville – Paris / Le
Manège de Reims – Scène nationale / Théâtre de
Villefranche-sur-Saône / Maison des Arts – Scène
nationale de Créteil et du Val-de-Marne /
Le Granit – Scène nationale Belfort / Nouveau théâtre
de Montreuil – Centre dramatique national
avec l'aide du Théâtre de St-Quentin-en-Yvelines –
Scène nationale
avec le soutien de la Région Rhône-Alpes

Spectacle co-accueilli avec



durée estimée 1 h



Je m'appelle Élisabeth, j'ai 42 ans, et mon rôle dans cette histoire, c'est celui de la méchante qui, à la fin, meurt le cœur brisé, ou perd la tête ça dépend des versions. Mais justement tout ce qu'on vous a raconté est faux. Personne ne m'a jamais demandé Ma version des faits. Et bien, puisque vous êtes là, je vais vous la donner.

D'un côté il y a Élisabeth la marâtre, éducatrice malgré elle. De l'autre Blanche, une adolescente gothique et mutique, plutôt écorchée. Sa mère est morte lorsqu'elle était petite, et son père, sous le charme d'une trapéziste, les a quittées pour vendre des pommes d'amour dans un cirque en URSS. Ce joli monde cohabite au dernier étage de la plus grande tour du Royaume (une citée HLM à l'orée d'un bois) durant l'été 1989. Et comme on l'imagine aisément, le quotidien ne s'avère pas toujours facile...

Samuel Hercule et Métilde Weyergans s'amusent une fois de plus à « tordre le cou » à un conte connu de tous. Leur réécriture de *Blanche Neige*, si elle reprend les éléments phares du conte originel, resitue de manière surprenante — l'intrigue dans un contexte de Guerre froide. Parallèlement à l'histoire de Blanche et d'Élisabeth, nous suivons donc les derniers mois agités de la chute du mur de Berlin comme un écho à la relation conflictuelle et douloureuse de nos deux héroïnes.

Après *L'Éternelle fiancée du Dr Frankenstein* et *Hansel et Gretel*, les artistes de la Cordonnerie reviennent à La Comédie avec ce nouveau « Ciné-spectacle ». Une fois encore, ils sont à la fois scénaristes, acteurs et réalisateurs du film muet qu'ils nous projettent et dont ils interprètent en direct la bande sonore.

Théâtre Jean Dasté × du mer. 18 au sam. 21 mai mer. 18 / 15 h et 19 h, jeu. 19 / 10 h et 14 h, ven. 20 / 10 h et 14 h, sam. 21 / 17 h Spectacle tout public à partir de 8 ans

+ Rencontre en bord de scène mercredi 18 mai à l'issue de la représentation de 19 h



d'après trois pièces de **Georges Feydeau** *Léonie est en avance, Feu la mère de madame, On purge Bébé*mise en scène **Didier Bezace**

avec Alexandre Aubry, Thierry Gibault, Ged Marlon, Clotilde Mollet, Océane Mozas, Lisa Schuster, Luc Tremblais (distribution en cours)

scénographie Jean Haas collaboratrice artistique Dyssia Loubatière lumière Dominique Fortin costumes Cidalia da Costa

maguillage – coiffure Cécile Kretschmar

production et coproduction L'Entêtement Amoureux, Compagnie Didier Bezace / Les Châteaux de la Drôme

les productions - Groupe Michel Boucau

L'Entêtement Amoureux, Compagnie Didier Bezace est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication

durée estimée 2 h 30

YVONNE, revenant à la charge. – Non! Penser qu'on n'est marié que depuis deux ans et que monsieur lâche déjà sa femme pour aller au bal des Quat'-Z'arts! LUCIEN, obsédé. – Écoute, je t'en prie... je suis fatigué, tu me feras une scène demain.

« Du mariage au divorce »... Sous cet intitulé laconique, Georges Feydeau regroupe quatre de ses courtes pièces en un acte. Didier Bezace choisit trois d'entre elles (*Léonie est en avance*, *Feu la mère de madame* et *On purge Bébé*) et rebaptise l'ensemble!

C'est la troisième fois dans sa carrière que le metteur en scène revient sur ce qu'il désigne lui-même comme une sorte de chronique fragmentaire, joyeuse et cruelle, de l'anarchie conjugale. Cette fois, Léonie, Toudoux, Yvonne, Lucien, Bastien et Julie, personnages déchus, ont quitté le paradis depuis longtemps et oublié leurs vénérables ancêtres. Ils sont au purgatoire, et du purgatoire à l'enfer, il n'y a qu'un pas. Alors, quand le diable s'en mêle... Didier Bezace choisit de mettre en scène Georges Feydeau lui-même sous les traits d'un personnage diabolique et retors prenant part à la fête. Du haut du purgatoire, il précipite ces couples tombés depuis belle lurette de l'Eden dans l'enfer de la marmite conjugale. Et pour notre plus grande délectation, nous assistons à leur déchéance.

Portées par la même troupe de comédiens, les trois pièces sont jouées sur un large plancher dans le vide d'une cage de scène, bourré de trappes et de chausse-trappes. Ici, pas de portes qui claquent, pas de canapés ni de boudoirs, mais l'énergie formidable d'une troupe d'acteurs au service d'une mécanique absolument facétieuse. Un théâtre conjugal épique et absurde, aussi drolatique qu'amer. Jubilatoire jusque dans sa noirceur!

Théâtre Jean Dasté × du mer. 1er au ven. 3 juin / 20 h

+ Rencontre en bord de scène jeudi 2 juin à l'issue de la représentation

Et aussi en juin



Fête de La Comédie

Un week-end joyeusement créatif ouvert à tous pour terminer la saison, avec l'Ensemble artistique et les élèves de L'École de la Comédie.

La Comédie de Saint-Étienne × du jeu. 9 au dim. 12 juin



White room

Alexandra Badea / Cyril Teste

atelier-spectacle de la promotion 27

mise en scène Cyril Teste

avec les élèves-comédien(ne)s Arthur Amard, Lou Chrétien-Février, Valentin Clerc, Margaux Desailly, Alicia Devidal, Luca Fiorello, Simon Terrenoire, Guillaume Trotignon, Maybie Vareilles, Elsa Verdon

chef opérateur Nicolas Doremus

assistante à la mise en scène Marion Pellissier

régie générale Yannick Vérot

production L'École de la Comédie de Saint-Étienne

en collaboration avec le Collectif MxM

coproduction La Comédie de Saint-Étienne — Centre dramatique national avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication DRAC Rhône-Alpes / de la Région Rhône-Alpes et de la Ville de Saint-Étienne

avec la participation de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne (ESADSE) / de Télécom Saint-Étienne / de l'École normale supérieure (ENS) de Lyon

Ce texte est une commande d'écriture faite à l'auteure par L'École de la Comédie

durée estimée 1 h 30

White room est une expérience en réseaux qui propose de vivre une double vie, via visioconférence sur du long terme. Dans White room, il n'y a pas d'avatar. Tu es ton propre avatar et tu dois vivre l'expérience dans ton environnement naturel. On peut se voir et se donner des rendez-vous à des heures précises pour vivre, partager des moments de vie ensemble. La règle est simple : ne jamais se voir en dehors de ce cadre, celui de la webcam. Cette double vie peut se manifester de différentes façons, à travers des relations amoureuses, relation familiale, relation de travail fictive. Autant de scénarii possibles que l'on précise avant de s'inscrire dans White room pour définir son profil. Un jeu de rôle réaliste via visioconférence. Le jeu commence.

L'Usine × du jeu. 9 au sam. 11 juin / 20 h

Entrée libre sur réservation

L'École de la Comédie

L'École de la Comédie est l'une des six écoles nationales supérieures d'art dramatique en France à être installée au cœur d'un théâtre de création : La Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national (CDN). Créée en 1982, elle est la plus ancienne située dans un CDN. Depuis 2008, elle est habilitée par le ministère de la Culture et de la Communication à délivrer le Diplôme national supérieur professionnel de comédien. Elle est membre de l'Association nationale des écoles supérieures d'art dramatique dont Arnaud Meunier est le président.

L'École de la Comédie recrute par concours deux années sur trois une promotion d'une dizaine d'élèves-comédien(ne)s qui suivent une formation de trois ans. Le projet pédagogique s'articule autour de cinq axes : l'interprétation ; la formation artistique ; les études critiques en partenariat notamment avec l'Université Jean Monnet et l'École normale supérieure de Lyon ; le parcours professionnel ; l'anglais. L'accent est mis dans ce projet sur le rapport aux auteur(e)s vivant(e)s, notamment à travers la commande d'écriture faite systématiquement pour le spectacle de sortie : Christophe Honoré, *Un jeune se tue* (2012) ; François Bégaudeau, *La Grande Histoire* (2014) ; Marion Aubert, *Tumultes* (2015) ; Tanguy Viel (2017) ; Pauline Sales (2018).

En septembre 2015, l'école accueille une nouvelle promotion d'élèves-comédien(ne)s, la promotion 28, dont la marraine est l'auteure, comédienne, metteure en scène et directrice du Préau – Centre dramatique régional de Basse-Normandie – Vire : Pauline Sales. Par ailleurs, elle poursuit son programme Égalité des chances en vue de favoriser l'accès des écoles supérieures d'art dramatique à des jeunes gens issus de la diversité culturelle, sociale et géographique.

+ Prochains concours en 2017 et en 2018.



International

Depuis 2011, L'École de la Comédie a multiplié les échanges internationaux avec d'autres écoles d'art dramatique : atelier d'interprétation dirigé par Fabrice Murgia en partenariat avec l'École supérieure d'acteurs (ESACT) du Conservatoire royal de Liège (Belgique) en 2012 ; master class avec Carey Perloff de l'American Conservatory Theater (ACT) de San Francisco (États-Unis) en 2012 ; master class avec Tatiana Frovola du Théâtre KnAM de Komsomolsk-sur-Amour (Russie) en 2012 ; résidence d'écriture et mise en voix avec Aleshea Harris et Rachel Park du California Institute of the Arts (CalArts) de Los Angeles (Etats-Unis) en 2014 ; atelier dirigé par Arnaud Meunier à l'Académie de théâtre de Shanghai (Chine) en 2014 ; atelier d'interprétation dirigé par Travis Preston du CalArts en 2015.

Le partenariat avec le California Institute of the Arts se poursuit en 2016 et en 2017 à travers notamment un projet « The Gap » dirigé par Arnaud Meunier, qui associera deux auteures des deux pays, Aleshea Harris et Alexandra Badea, des élèves-comédien(ne)s français(e)s de la promotion 27 et américain(e)s, et une équipe artistique américaine. Aux termes de plusieurs workshops à Saint-Étienne et à Los Angeles, la création de ce spectacle aura lieu au printemps 2017 aux États-Unis.

En parallèle, les autres élèves-comédien(ne)s de la promotion 27 travailleront en 2015 et 2016 avec des jeunes artistes africain(e)s en formation sous la direction d'Aristide Tarnagda, auteur, comédien, metteur en scène burkinabé, directeur artistique des Récréâtrales à Ouagadougou. Cela aboutira également à la création d'un spectacle lors de l'édition 2016 de ce festival au Burkina Faso.

Enfin, L'École de la Comédie est membre de l'European League of Institutes of the Arts (ELIA).

Insertion professionnelle

Les premières rencontres professionnelles se tissent dès l'école comme l'a souligné si justement Antoine Vitez. À cet égard, les élèves-comédien(ne)s profitent pleinement du fait que l'école est située dans un lieu de création et de diffusion comme La Comédie de Saint-Étienne. Une attention particulière à l'emploi des ancien(ne)s élèves est portée dans le choix des artistes ou projets soutenus par le CDN. Depuis 2011, L'École de la Comédie a mis en place avec l'aide de la Région Rhône-Alpes un dispositif d'insertion : le DIESE # Rhône-Alpes. Il est calqué sur celui du Jeune théâtre national (JTN). Les comédien(ne)s issu(e)s de l'école en bénéficient pendant trois ans après l'obtention de leur diplôme. Grâce à ce dispositif, ces jeunes artistes sont distribué(e)s dans des productions ou coproductions qui tournent au niveau national voire international

En 2015-2016, ce sont les promotions 25 et 26 qui sont concernées par ce dispositif :

- + Promotion 25 (2011-2014): Clara Bonnet (*Un beau ténébreux*, Julien Gracq / Matthieu Cruciani), Marie-Ange Gagnaux (*La devise*, François Bégaudeau / Benoît Lambert), Yoann Gasiorowski (*La devise*, François Bégaudeau / Benoît Lambert; *Tartuffe*, Molière / Benoît Lambert), Itto Mehdaoui (*Quand j'étais petit, je voterai*, Boris Le Roy / Émilie Capliez), Simon Pineau (*Quand j'étais petit, je voterai*, Boris Le Roy / Émilie Capliez), Aurélie Reinhorn (*La devise*, François Bégaudeau / Benoît Lambert; *Tartuffe*, Molière / Benoît Lambert), Lisa Robert, Camille Roy (*Les Glaciers grondants*, David Lescot; *Tartuffe*, Molière / Benoît Lambert; *Tartuffe*, Molière / Benoît Lambert), Martin Sève (*Sous la glace*, Falk Richter / Victor Gauthier-Martin), Martynas Tiskus
- + Promotion 26 (2012-2015): Julien Bodet (*Peer Gynt*, Henrik Ibsen / Johanny Bert; *Sous l'armure*, Catherine Anne / Christian Duchange), Thomas Jubert; Gaspard Liberelle (*Le Dernier contingent*, Alain Julien Rudefoucauld / Jacques Allaire), Aurélia Lüscher (*Sous l'armure*, Catherine Anne / Christian Duchange), Tibor Ockenfels (*Roberto Zucco*, Bernard-Marie Koltès / Richard Brunel), Maurin Olles (*Un beau ténébreux*, Julien Gracq / Matthieu Cruciani), Pauline Panassenko (*Un beau ténébreux*, Julien Gracq / Matthieu Cruciani), Manon Raffaelli: Mélissa Zehner

Ouvertures publiques d'atelier

Au cours de leur deuxième année, les élèves-comédien(ne)s de la promotion 27 présenteront au public trois de leurs ateliers d'interprétation

+ Le Parc

Botho Strauss dirigé par Pierre Maillet

L'Usine x du jeu. 29 au sam. 31 octobre / 20 h

+ Autoportraits

d'après Édouard Levé dirigé par Guillaume Béguin L'Usine x du jeu. 14 au sam. 16 avril / 20 h (en attente de confirmation)

+ White room

Alexandra Badea dirigé par Cyril Teste L'Usine x du jeu. 9 au sam. 11 juin / 20 h

Les rendez-vous publics à L'Estrade

- + Paroles d'acteur / d'actrice : un mercredi par mois, les élèvescomédien(ne)s rencontrent un(e) comédien(ne) présent(e) dans la programmation de La Comédie
- + Pages blanches : rencontres-lectures animées par des élèvescomédien(ne)s en présence d'un(e) auteur(e)
- + Théâtre des opérations : une fois tous les deux mois, un(e) artiste et un(e) intellectuel(le) dialoquent sur un suiet d'actualité et/ou de société



Égalité des chances

L'École de la Comédie s'est engagée depuis septembre 2014 dans un programme Égalité des chances, unique en France, novateur et volontariste en vue de favoriser l'accès pour des jeunes gens issus de la diversité culturelle, sociale et géographique, aux écoles supérieures d'art dramatique. C'est là une première démarche afin d'ouvrir nos scènes de théâtre à des talents qui, faute d'informations, d'encouragements ou de moyens, n'auraient pas tenté leur chance. Ce programme se décline sous deux formes principales : les stages égalité théâtre et la classe préparatoire intégrée. Destinés au départ uniquement à des jeunes Rhônalpin(e)s, ces dispositifs s'ouvrent dès 2015 aux jeunes Auvergnat(e)s, anticipant ainsi la réforme territoriale qui sera mise en œuvre à partir de janvier 2016. Ce programme est actuellement soutenu par la Région Rhône-Alpes et la Fondation Culture & Diversité.

Stage égalité théâtre (SET)

Comme en 2015, un stage de théâtre de quatre à cinq jours sera offert pendant les vacances scolaires par L'École de la Comédie de Saint-Étienne à une guarantaine de jeunes gens de 17 à 22 ans issus de la diversité culturelle, sociale et géographique en Rhône-Alpes Auvergne. Ce stage n'est en aucun cas une présélection en vue d'entrer dans la classe préparatoire intégrée de l'école. Encadré par huit artistes, il a pour vocation de leur donner un aperçu concret du programme pédagogique dans une école supérieure d'art dramatique à travers des séances d'échauffement collectif (voix et corps), de lecture et dramaturgie, d'interprétation, et d'improvisation notamment. Le déplacement à Saint-Étienne, l'hébergement et les repas sont pris en charge par l'école.

Calendrier SET #2 / Printemps 2016

- + du 1er février au 28 mars 2016 : inscriptions
- + 1er avril 2016 : annonce des stagiaires retenu(e)s pour le stage théâtre
- + dates communiquées ulterieurement sur le site www.lacomedie.fr/ecole

Classe préparatoire intégrée (CPI)

La classe préparatoire intégrée, lancée à la rentrée 2014-2015, est à destination des jeunes gens de 18 à 23 ans issus de la diversité culturelle, sociale et géographique en Rhône-Alpes Auvergne en vue de les préparer aux concours des douze écoles nationales supérieures d'art dramatique en France. S'appuyant sur un réseau de partenairesrelais, le recrutement des cinq élèves de cette classe préparatoire a lieu jusqu'en juillet 2015. La formation, théorique et pratique, comprend environ 30 heures de cours hebdomadaires dispensés de septembre à juin. Elle s'articule autour de cours d'interprétation, de chant et de danse principalement. Elle est organisée au sein même de l'école. Tout au long de cette formation, les élèves bénéficient d'un parcours culturel spécialement conçu pour eux/elles. Ils/Elles sont en relation directe avec les élèves-comédien(ne)s de l'école supérieure et les artistes de l'Ensemble artistique en particulier. À cet accompagnement pédagogique coordonné par Christel Zubillaga*, s'ajoutent diverses aides matérielles : bourses d'établissement mises en place avec le soutien direct de la Fondation Culture & Diversité (5 500 € pour dix mois par élève) et prise en charge intégrale par L'École de la Comédie des frais liés aux concours (droits d'inscription, transports, hébergements). En septembre 2015, l'école accueille cinq élèves au sein de la CPI #2.

Calendrier CPI #3 / 2016-2017

- + du 25 avril au 3 juin 2016 : inscriptions
- + à partir du 20 juin 2016 : entretiens d'admission et résultats à l'issue
- + 5 sept. 2016 : rentrée de la classe préparatoire intégrée

Avec le soutien de la Région Rhône-Alpes Auvergne et de la Fondation Culture & Diversité

Pour tous renseignements complémentaires : ecole@lacomedie.fr / 04 77 25 12 98

TOUTE L'ACTUALITÉ DE L'ÉCOLE SUR www.lacomedie.fr/ecole







^{*} Issue de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

La Comédie itinérante

La Comédie itinérante est un projet de développement artistique et culturel de territoire qui consiste à aller à la rencontre des publics géographiquement ou socialement éloignés des lieux d'art et de culture. Elle s'inscrit à la fois en milieu urbain, dans des quartiers accompagnés par la politique de la ville, et en milieu rural dans trois départements (Loire, Haute-Loire et Puy-de-Dôme). Dans un rayon de près de 100 km, La Comédie tisse ainsi des liens avec une trentaine de partenaires différents (structures d'actions sociales ou culturelles, mairies et communautés de communes).

À travers ce projet, notre volonté est triple :

- + faire découvrir des auteurs vivants au plus grand nombre et notamment aux familles : chaque saison, au moins un spectacle familial fait partie des propositions que nous soumettons à nos partenaires ;
- + imaginer, en concertation avec les artistes, des espaces d'échanges conviviaux pour sensibiliser les spectateurs au processus de création ;
- + favoriser les résidences de création en milieu rural pour les partager avec l'ensemble de la population d'un territoire.

Pour répondre à ces objectifs, La Comédie propose chaque année à ses partenaires un choix de trois propositions artistiques techniquement légères, prêtes à être jouées dans des lieux peu équipés (salles des fêtes, salles polyvalentes, écoles, associations...).

Le projet de La Comédie itinérante est soutenu par les DRAC Rhône-Alpes et Auvergne, la Région Rhône-Alpes, les Départements de la Loire et de la Haute-Loire et notre partenaire EOVI MCD mutuelle.

Pour la saison 2015 / 2016 trois spectacles sont proposés :

- + La devise de François Bégaudeau, mise en scène Benoît Lambert en itinérance × du lun. 2 au sam. 14 novembre
- + Quand j'étais petit, je voterai de Boris Le Roy* mise en scène Émilie Capliez* Spectacle tout public à partir de 8 ans

en itinérance × du mar. 8 au sam. 26 mars

+ Quand j'étais Charles de et mis en scène par Fabrice Melquiot avec Vincent Garanger

en itinérance × du sam. 26 mars au sam. 9 avril

* issus de l'École de la Comédie de Saint-Étienne

Enfin, dans l'idée de construire un parcours, La Comédie propose à ses partenaires d'organiser en retour, un déplacement collectif de spectateurs qui découvriront dans ses murs un ou plusieurs spectacle(s) de la programmation à un tarif préférentiel.

+ retrouvez le calendrier et toutes les infomations dans la plaquette de La Comédie itinérante à la rentrée 2015

contact / Clémentine Crozet itinerance@lacomedie.fr



De la création à la transmission

La Comédie de Saint-Étienne développe de nombreux projets d'actions artistiques et culturelles en direction du public. Ces projets, entièrement animés par l'énergie de la création, sont aussi intimement liés à la programmation. Ils sont ainsi imaginés avec des membres de l'Ensemble artistique et/ou des compagnies associées, mais aussi avec des artistes présents dans la saison. Dans l'idée de l'après janvier 15, les actions artistiques et culturelles se déclinent cette saison autour du thème « vivre ensemble ».



Des actions emblématiques en direction des publics

- + Partenariat avec l'Espace Boris Vian, initié il y a près de dix ans autour du projet Comédie itinérante. Depuis quatre saisons, avec le concours de The Party, compagnie associée à La Comédie, des projets ambitieux ont vu le jour : *Nous autres* ; *7 adolescents et une ville* (aboutissant sur le court métrage *La Pumelle* d'après un scénario inédit de François Bégaudeau) ; *Passages (de) secrets* ou encore *L'Âge d'or.* Pour ce dernier projet, un ouvrage est publié à l'automne 2015 (à l'occasion de la Fête du Livre), il témoigne de cette expérience forte et atypique, qui réunit une vingtaine de personnes âgées de 13 à 93 ans autour d'un projet théâtral aboutissant à un spectacle, *L'Âge d'or*, présenté à La Comédie en juin 2015 et mêlant amateurs et professionnels au plateau.
- + Développement de la politique d'accueil des spectateurs déficients visuels en proposant des représentations en audiodescription (en collaboration avec l'association Accès Culture et avec le soutien de la Fondation Étienne et Maria Raze) :

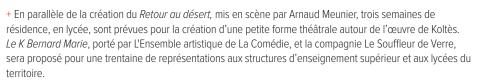


Le retour au désert – dim. 11 octobre à 15h

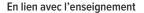


Lucrèce Borgia – mer. 20 janvier à 20 h

Renseignements et réservations / Patricia Gavilan pgavilan@lacomedie.fr



+ Pour les trente ans des options théâtre : organisation d'une rencontre le 26 janvier 2016 en partenariat avec l'ANRAT. Cet anniversaire est l'occasion de dresser le bilan de ce dispositif, né à Saint-Étienne, et dont La Comédie a été un des pilotes. Fondé sur une véritable synergie de transmission entre enseignants et artistes , il s'est avéré être un formidable vivier de formation de citovens passionnés et de repérage de jeunes talents.



- + Des parcours de spectateurs. Les groupes peuvent visiter le théâtre et bénéficier de rencontres privilégiées avec les artistes (en bord de scène, dans les structures) en complément de leurs spectacles.
- + Des « semaines d'immersion théâtrale ». Proposées à tous types d'établissements : initiation ou approfondissement théâtral sur le temps resserré d'une semaine (cours habituels banalisés).
- + Des résidences de création de petites formes théâtrales dans les établissements scolaires avec des actions en direction des élèves et des enseignants.
- + Des partenariats pérennes avec le Collège du Puits de la Loire (Saint-Étienne) dans la mise en place de sa Classe à horaires aménagés théâtre; et, depuis plus de trente ans, avec les options de spécialités théâtre des Lycées Simone Weil (Saint-Priest-en-Jarez) et Albert Camus (Firminy). Les élèves ont ainsi l'opportunité de rencontrer régulièrement les artistes qu'ils découvrent au plateau mais aussi de se former au théâtre sous leur direction.
- + Un enseignant-relais détaché par la Délégation académique à l'action culturelle : David Rignault a pour mission d'accompagner le service des relations avec les publics dans ses réflexions à destination des milieux scolaires.

Pour l'enseignement supérieur

- + Des liens privilégiés avec les structures d'enseignement supérieur et les bureaux des étudiants.
- + Ouverture de la générale du spectacle *Le retour au désert* aux étudiants stéphanois dans le cadre de « Sainté Accueille » ses étudiants.
- + Un cycle de cinq conférences pour les étudiants de l'Université Pour Tous (Université Jean Monnet).
- + Partenariat pour l'accompagnement des élèves en cycles art dramatique du Conservatoire de Saint-Étienne et du Puy-en-Velay : parcours de spectateur avec un accompagnement et des tarifs particuliers, rencontres avec des artistes et professionnels du spectacle vivant, visites du théâtre et semaines d'immersion au théâtre...

Et pour tous

- + Rencontres en bord de scène avec les équipes artistiques à l'issue des représentations.
- + Pour les amateurs, La Comédie propose différents stages dirigés par les membres de son Ensemble artistique ou par les artistes de la saison (en soirée, le week-end ou pendant les vacances scolaires):
- stage « Média-fiction » ou comment transcender l'information journalistique en poésie, avec Kheireddine Lardjam, metteur en scène de *Page en construction* et membre de l'Ensemble artistique de La Comédie
- stage sur la direction d'acteur avec Philippe Durand, comédien dans *Le retour au désert* et membre de l'Ensemble artistique de La Comédie.
- stage dirigé par Laurent Fréchuret sur l'incarnation de la parole, « langue brûlante, présence vibrante », en lien avec son spectacle Sainte dans l'incendie.
- stage « du roman à la scène » dirigé par Matthieu Cruciani*, metteur en scène de *Un beau ténébreux* et membre de l'Ensemble artistique de La Comédie

*issu de l'École de la Comédie de Saint-Étienne

Tarifs : de 20 à 80 € le stage d'une durée de 10 à 20 h Renseignements, conditions et réservations à partir du 14 septembre

Pour développer un parcours de spectateur ou un projet artistique et culturel

secteur scolaire / Marie Kuzma mkuzma@lacomedie.fr enseignement supérieur / Julien Devillers jdevillers@lacomedie.fr collectivités / Patricia Gavilan pgavilan@lacomedie.fr



Les productions de La Comédie en tournée

La Comédie est une fabrique de théâtre, une ruche foisonnante où les savoirs-faire artistiques, techniques et administratifs, sont au service des créateurs. De la genèse des projets, en passant par la construction des décors, la confection des costumes au sein de nos ateliers et la mise à disposition du plateau, jusqu'à l'accompagnement sur les routes de tournée ; le développement de l'activité de production participe pleinement à la vitalité artistique de notre théâtre. Il permet à La Comédie de rayonner sur l'ensemble du territoire et de prolonger la vie de nos créations au-delà de notre maison. Depuis 2011, quatorze productions sont parties sur les routes. Avec près de 400 représentations en tournée, ces spectacles ont rassemblé plus de 65 000 spectateurs. Nous remercions les partenaires qui, en soutenant et en accueillant ces spectacles, permettent aux artistes de rencontrer un public toujours plus nombreux. Cette saison, huit spectacles dont trois créations sillonneront les routes de France et d'Europe soit au total plus de 140 représentations en tournée dans une trentaine de théâtres et quatre compagnies seront accompagnées et soutenues dans leur processus de création par notre Centre dramatique national.

Les créations 2015 / 2016

Le retour au désert

Bernard-Marie Koltès / Arnaud Meunier

- + La Filature Scène nationale de Mulhouse / 16 et 17 oct. 2015
- + Scène nationale d'Albi / 4 nov. 2015
- + Le Grand R Scène nationale de La Roche-sur-Yon / 9 et 10 nov 2015
- + Théâtre Jean-Vilar Vitry sur-Seine / 13 nov. 2015
- + NEST Centre dramatique national de Thionville-Lorraine / 18 et 19 nov. 2015
- + Théâtre de l'Union Centre dramatique national du Limousin / 24 et 25 nov. 2015
- + Théâtre Dijon Bourgogne Centre dramatique national / du 7 au 11 déc. 2015
- + Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines Scène nationale / 15 et 16 déc. 2015
- + Le Quartz Scène nationale de Brest / du 6 au 8 iany. 2016
- + La Coursive Scène nationale de La Rochelle / du 12 au 14 janv. 2016
- + Théâtre de la Ville Paris / du 20 au 31 janv. 2016
- + Célestins Théâtre de Lyon, en collaboration avec le Théâtre National Populaire – Villeurbanne / du 3 au 11 févr. 2016
- + Comédie de Caen Centre dramatique national de Normandie / 24 et 25 févr. 2016
- + Les Scènes du Jura Scène nationale / 29 févr. 2016

Un beau ténébreux

Julien Gracq / Matthieu Cruciani* / Cie The Party (Cie associée)

- + Centre dramatique national de Haute Normandie Rouen / 2 et 3 févr. 2016 – en cours
- + Le Dôme Théâtre Scène conventionnée d'Albertville / 10 févr. 2016
- + Les Ateliers, coréalisation : Célestins Théâtre de Lyon, Théâtre Nouvelle Génération Lyon – Centre dramatique national / du 10 au 13 mars
- + Théâtre Dijon Bourgogne Centre dramatique national / Festival Théâtre en mai – en cours

Quand j'étais petit, je voterai

Boris Le Roy* / Émilie Capliez* / Cie The Party (Cie associée) tout public à partir de 8 ans

+ En tournée dans le cadre de La Comédie itinérante / du 8 au 26 mars 2016

*issus de l'École de la Comédie de Saint-Étienne

Les créations à Avignon

Les Gens que j'aime, Sabine Revillet* / Julien Rocha* et Cédric Veschambre* / Cie Le Souffleur de verre (Cie associée) – Festival Off d'Avignon, Théâtre GiraSole / du 4 au 26 juil, 2015

Jusqu'ici tout va bien. Maurin Olles* et Gaël Sall – Festival Contre-courant / 12 juil. 2015

Les créations toujours en tournée

Femme non-rééducable, Mémorandum théâtral sur Anna Politkovskaïa

Stefano Massini / Arnaud Meunier

- + Théâtre Forum Mevrin, Genève / 17 nov. 2015
- + Théâtre de Roanne / 21 nov 2015
- + Théâtre de Bourg-en-Bresse / 25 nov. 2015
- + Le Toboggan Centre culturel de Décines / 28 nov. 2015
- + Théâtre Le Liburnia Libourne / 3 déc. 2015
- + CIRCa Pôle National des Arts du Cirque Auch / 8 déc. 2015
- + Théâtre des Quatre Saisons Gradignan / 15 déc. 2015
- + Agora Pôle National des Arts du Cirque de Boulazac-Aguitaine / 17 déc. 2015

Chapitres de la chute, Saga des Lehman Brothers

Stefano Massini / Arnaud Meunier Grand prix du syndicat de la Critique 2014

- + Bonlieu Scène nationale d'Annecy / 30 et 31 mars 2016
- + Scène nationale d'Albi / 12 avr. 2016
- + Maison de la Culture d'Amiens / 21 et 22 avr. 2016
- + Carré Magique Pôle National des Arts du Cirque en Bretagne, Lannion 26 avr. 2016
- + Le Théâtre de Lorient Centre dramatique national / 2 et 3 mai 2016
- + Théâtre du Rond-Point Paris / du 10 au 29 mai 2016

Moby Dick

d'après Herman Melville / Fabrice Melquiot / Matthieu Cruciani* Cie The Party (Cie associée)

tout public à partir de 8 ans

- + Pôle culturel Ermont / 1er avr. 2016
- + Espace des Arts Scène nationale de Chalon-sur-Saône / 6 et 7 avr. 2016
- + Les Quinconces L'Espal Scène conventionnée Le Mans / du 18 au 21 avr. 2016
- + Le Toboggan Centre culturel de Décines / 26 avr. 2016
- + Théâtre 71 Scène nationale de Malakoff / du 2 au 4 mai 2016
- + Bonlieu Scène nationale d'Annecy / 11 et 12 mai 2016

Les coproductions 2015 / 2016

Une cArMen en Turakie Michel Laubu / Création Théâtre Turak

Vanishing Point – Les deux voyages de Suzanne W Marc Lainé / Production La **Boutique Obscure**

Aux Suivants Charlotte Lagrange / La Chair du Monde

Floe Jean-Baptiste André / Association W

Œuvrer Laure Bonnet

Sous l'armure Catherine Anne / Christian Duchange / Compagnie l'Artifice

*issus de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

Comedie pratique

Formule d'abonnement : la Carte Comédie

Cette carte est nominative et se compose, non pas de spectacles, mais d'un nombre de fauteuils (au choix : 11, 7, 5 ou 3). Ces cartes vous donnent la liberté de choisir vos spectacles et les dates correspondantes, en début ou en cours de saison (dans la limite des places disponibles).

LES AVANTAGES DE LA CARTE

- + Priorité de réservation (jusqu'au lundi 14 septembre 2015)
- + Possibilité de venir accompagné(e) d'une personne de votre choix¹, votre carte sera alors débitée d'un fauteuil supplémentaire
- + Renouvellement de la carte à volonté, par l'achat de 11, 7, 5 ou 3 fauteuils supplémentaires
- + Tarif préférentiel pour tous les spectacles jusqu'à épuisement de votre carte (tarif réduit à 16 € pour les spectacles supplémentaires tout au long de la saison et 11 € pour les moins de 30 ans et demandeurs d'emploi)
- + Avantage de la Carte Comédie 11 fauteuils : les places supplémentaires prises en cours de saison bénéficient du même tarif que la place unitaire pour le bénéficiaire de la carte
- + Invitations aux répétitions publiques, rencontres avec les artistes et toutes les surprises de l'Ensemble artistique
- + Tarifs réduits chez nos partenaires culturels (Opéra, Le Fil, Cinéma L'Alhambra pour les projections du MET, du NDT et du Bolchoï), dans les Centres dramatiques nationaux et régionaux
- + Possibilité de payer en trois fois à partir de 90 €
- + Possibilité de faire un changement de date pour le même spectacle (dans la mesure des places disponibles) sur présentation du billet à la billetterie ou par courrier.

Chaque changement supplémentaire sera facturé 1 €.

(1) Sauf pour une carte « demandeur d'emploi » et la Carte Saison, strictement nominatives. Pour les cartes « moins de 30 ans », la personne qui accompagne doit répondre au même critère.

RÉSERVER

Où? Quand?

Billetterie de La Comédie

NOUVEAU Ouverture du lundi au vendredi de 13 h à 19 h toute l'année, et le samedi de 15 h à 18 h durant les mois de juin, septembre, octobre, et durant la saison, les samedis de représentation

> Souscription Cartes Comédie, du mardi 2 juin à l'issue de la présentation de saison jusqu'au jeudi 9 juillet, puis à partir du mardi 1er septembre

Places à l'unité, en vente à partir du lundi 14 septembre

Comment?

Billetterie de La Comédie aux horaires d'ouverture

Billetterie en ligne : www.lacomedie.fr

Réservation par l'intermédiaire d'un enseignant ou de votre correspondant en entreprise ou association

Réservation par courrier adressé à : La Comédie de Saint-Étienne 7 avenue Émile Loubet – 42048 Saint-Étienne cedex 1

Joindre une enveloppe timbrée avec votre adresse (accompagnée du/des justificatif(s) correspondant(s) pour un tarif spécifique).

Les abonnés désirant être placés côte à côte doivent envoyer leurs formulaires d'abonnement en même temps (un formulaire par personne). Les courriers reçus pendant les vacances seront traités par ordre d'arrivée dès le mardi 1er septembre.

Les billets ne sont pas repris, même s'ils sont nominatifs, vous pouvez en faire profiter un parent ou un ami dans la mesure où il appartient à la même catégorie que vous.

Les billets perdus ou volés ne peuvent être ni remplacés ni remboursés.

LES DIFFÉRENTES CARTES

LA CARTE SAISON

(Carte strictement nominative donnant accès à tous les spectacles de la saison 2015 / 2016 dans la limite des places disponibles, sauf les spectacles hors Carte Comédie ainsi que le spectacle Clan'ks)

247,50 € les 33 spectacles (soit 7,50€ la place / spectacle) Possibilité de payer en plusieurs fois

La Carte Saison à 21 € par mois pendant 12 mois ! (par prélèvement automatique / uniquement valable pour la saison 2015 / 2016)

LA CARTE 11. 7. 5 OU 3 FAUTEUILS

Plein tarif

La carte 11 fauteuils : 121 € soit 11 € la place La carte 7 fauteuils : 87.50 € soit 12.50 € la place La carte 5 fauteuils : 75 € soit 15 € la place La carte 3 fauteuils : 51 € soit 17 € la place

Tarif réduit (CE, groupes à partir de 10 personnes, collectivités)

La carte 11 fauteuils : 99 € soit 9 € la place La carte 7 fauteuils : 73.50 € soit 10.50 € la place La carte 5 fauteuils : 65 € soit 13 € la place La carte 3 fauteuils : 45 € soit 15 € la place

Tarif demandeur d'emploi (carte strictement nominative) et moins de 30 ans

La carte 11 fauteuils : 88 € soit 8 € la place La carte 7 fauteuils : 56 € soit 8 € la place La carte 5 fauteuils : 40 € soit 8 € la place La carte 3 fauteuils : 30 € soit 10 € la place

Tarif soirée spectacles jeune public moins de 13 ans

La carte 5 fauteuils : 30 € soit 6 € la place La carte 3 fauteuils : 18 € soit 6 € la place

ATTENTION: Pour les groupes scolaires, les spectacles doivent

être déterminés dès la prise de la carte.

Bar/restaurant L'Estrade : dès le 1er septembre ouvert tous les midis du lundi au vendredi et toujours les soirs de spectacles.

L'équipe de L'Estrade vous accueille dans un cadre unique et chaleureux.

Réservations / 06 51 27 64 56

LES PLACES À L'UNITÉ

À partir du lundi 14 septembre 2015 :

Plein tarif: 21 €

Tarif réduit² groupes à partir de dix personnes, CE, abonnés ou possesseurs de cartes (Opéra, Fil good, La Ruelle : Chok Théâtre et Théâtre Le Verso, Cézam, Amis du Musée d'Art Moderne, cinéma Le Méliès, Canalce, Alice, privilège STAS et abonnés des centres dramatiques) : 16 €

Tarif moins de 30 ans, demandeur d'emploi² : 11 €

Tarif solidaire2

(RSA, étudiant boursier, quotient familial < 700 €) : 5 €

Spectacle jeune public

moins de 13 ans / individuel : 6 €

NOUVEAU Pass Famille disponible uniquement sur les spectacles « jeune public » : 1 place

moins de 13 ans + 1 place adulte : 17 €

Règlements acceptés : espèces, carte bancaire, chèque bancaire, carte M'RA, chèque Culture, Sainté Pass 16/25 ans. Coupons fac et chèques vacances

Réservation de place par vente à distance (Carte Bancaire) au 04 77 25 14 14

(2) Le tarif réduit « moins de 30 ans », « demandeur d'emploi », « solidaire », est accordé sur présentation

NOUVEAU + Ouverture de la billeterie dès 13 h.

- NOUVEAU + Les représentations du samedi sont dorénavant proposées à 17h.
 - + Les spectacles jeune public présentés à La Comédie ont lieu en matinée à 10 h et 14 h. le mercredi à 15 h et en soirée à 19 h.
 - + Les places numérotées pour les spectacles présentés au Théâtre Jean Dasté sont réservées jusqu'à l'heure de la représentation.
 - + En raison de la configuration de L'Usine et de La Passerelle, les personnes retardataires ne pourront avoir accès à la salle de spectacle.
 - + Un vestiaire surveillé et gratuit est à votre disposition à l'entrée du Théâtre
 - + Librairie : en partenariat avec la librairie Lune & l'Autre, un point librairie est à disposition du public, avant et après les spectacles, dans le hall de La Comédie.

e Comité de lecture

Depuis octobre 2012, un comité de lecture reprend peu à peu son activité au sein de La Comédie de Saint-Étienne.

Composé de membres de l'Ensemble artistique de La Comédie et de complices, son objectif est de découvrir des auteurs et des textes qui seraient susceptibles de donner lieu à de nouvelles productions du Centre dramatique national.

Il s'intéresse aux textes originaux (publiés ou non), francophones ou traduits de l'étranger, n'ayant pas encore fait l'objet de mise en production au moment de l'envoi.

Le comité de lecture se réunit chaque mois, d'octobre à juin.

Son but, contrairement à une maison d'édition, n'est pas de faire de retours critiques aux auteurs mais bien de repérer des œuvres susceptibles d'être créées par La Comédie

Des étapes intermédiaires comme des lectures publiques, rencontres avec l'auteur ou des mises en chantier du texte peuvent bien-sûr être envisagées...

Vous pouvez transmettre vos textes par courrier électronique à l'adresse suivante comitelecture@lacomedie.fr Nous accuserons réception des textes mais nous ne ferons pas de fiches de lecture.

e Conseil culturel

Association d'abonnés passionnés de théâtre qui, par l'échange et le partage, militent afin de soutenir, d'aider et défendre La Comédie, son école et la Culture en général.

En totale indépendance au sein de la vie du Centre dramatique national, les adhérents du Conseil culturel sont porte-parole des attentes et des réactions des spectateurs dans leur diversité et leur richesse. Ils organisent des sorties théâtre, des temps de réflexion, des débats en complémentarité des activités et des temps de partage avec les acteurs, les auteurs et les metteurs en scène, que leur propose La Comédie.

Le Conseil culturel vous invite à le rejoindre pour participer aux activités et agir, tout en prenant du plaisir et en ayant un rapport privilégié avec La Comédie et sa direction.

contact conseilculturel@gmail.com

Il rassemble des étudiants stéphanois issus de filières variées. Les rendez-vous du Club Y, animés par l'équipe de La Comédie, sont l'occasion d'impliquer activement les étudiants dans les réflexions relatives au théâtre et à la jeunesse.

Pour rejoindre le Club Y / contact jdevillers@lacomedie.fr



Abonnés Carte Comédie : vous bénéficiez d'un tarif réduit dans le réseau des Centres dramatiques nationaux et régionaux

Nouveau Théâtre d'Angers / Théâtre de la Commune – Aubervilliers / Nouveau Théâtre de Besancon / La Comédie de Béthune / Théâtre national de Bordeaux-Aquitaine / La Comédie de Caen / Comédie de l'Est – Colmar / Théâtre Dijon-Bourgogne / Théâtre de Gennevilliers / Théâtre du Nord – Lille-Tourcoing / Théâtre de l'Union – Limoges / Le Théâtre de Lorient / Théâtre Nouvelle Génération – Lyon / La Criée – Théâtre national de Marseille / Le Fracas – Montluçon / Humain Trop Humain – Montpellier / Nouveau théâtre de Montreuil / Théâtre de la Manufacture – Nancy / Nanterre-Amandiers / Théâtre national de Nice / Centre dramatique national d'Orléans / Les Tréteaux de France – Pantin / Comédie Poitou-Charentes – Poitiers / La Comédie de Reims / Théâtre national de Bretagne – Rennes / Centre dramatique national de Haute-Normandie – Rouen / Théâtre Gérard Philipe – Saint-Denis / La Comédie de Saint-Étienne / Théâtre Sartrouville Yvelines / Centre dramatique national d'Alsace — Strasbourg / NEST centre dramatique national de Thionville — Lorraine / Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées / La Comédie de Valence / Théâtre National Populaire – Villeurbanne / Théâtre des guartiers d'Ivry / Centre dramatique national de l'Océan Indien – Saint-Denis de la Réunion / Théâtre Olympia – Centre dramatique régional de Tours / Théâtre du Préau – Centre dramatique régional de Basse-Normandie – Vire

Le Grand Agenda

du lundi au vendredi

de 8h30 à 9h. et 17h40

97.1 Saint-Etienne



Ecoutez. on est bien ensemble



la Saison 2015



2016

JUILLET

CLAN'KS

Festival des 7 Collines L'Usine lundi 6 / 20 h mardi 7 / 18 h

DUET FOR TWO DANCERS & LATEX REMIX

Festival des 7 Collines L'Usine jeudi 9 / 21 h

OCTOBRE

samedi 10 / 17 h

dimanche 11 / 15 h

LE RETOUR AU DESERT

Théâtre Jean Dasté jeudi 1/20 h vendredi 2/20 h samedi 3/17 h mardi 6/20 h mercredi 7/20 h jeudi 8/20 h vendredi 9/20 h

NOVEMBRE

LA JEUNE FILLE, LE DIABLE ET LE MOULIN

Théâtre Jean Dasté lundi 2 / 14 h et 19 h mardi 3 / 10 h et 14 h mercredi 4 / 15 h et 19 h

SAINTE DANS L'INCENDIE

L'Usine mardi 3 / 20 h mercredi 4 / 20 h jeudi 5 / 20 h vendredi 6 / 20 h lundi 9 / 20 h mardi 10 / 20 h

FEMME NON-RÉÉDUCABI E

Théâtre Jean Dasté mercredi 11 / 20 h jeudi 12 / 20 h vendredi 13 / 20 h

LA DEVISE

L'Usine jeudi 12 / 20 h vendredi 13 / 20 h samedi 14 / 17 h

EN ATTENDANT GODOT

Théâtre Jean Dasté mardi 17 / 20 h mercredi 18 / 20 h jeudi 19 / 20 h

L'EFFET DE SOL L'Usine

mardi 24 / 20 h mercredi 25 / 20 h ieudi 26 / 20 h

DÉCEMBRE

CATHERINE ET CHRISTIAN

Théâtre Jean Dasté mercredi 2 / 20 h jeudi 3 / 20 h vendredi 4 / 20 h

ARE FRIENDS ELECTRIC?

Théâtre Jean Dasté mardi 8 / 20 h mercredi 9 / 20 h

IE ME METS ALL M

JE ME METS AU MILIEU MAIS LAISSEZ-MOI DORMIR l'Usine

l'Usine lundi 14 / 20 h mardi 15 / 20 h mercredi 16 / 20 h jeudi 17 / 20 h

JANVIER

UN BEAU TÉNÉBREUX

Théâtre Jean Dasté mardi 5 / 20 h mercredi 6 / 20 h jeudi 7 / 20 h vendredi 8 / 20 h samedi 9 / 17 h

BIT

Théâtre Jean Dasté mercredi 13 / 20 h jeudi 14 / 20 h

LUCRÈCE BORGIA

Opéra de Saint-Étienne mardi 19 / 20 h mercredi 20 / 20 h jeudi 21 / 20 h

L'ENFANT DE DEMAIN

L'Usine mercredi 27 / 20 h jeudi 28 / 20 h vendredi 29 / 20 h

UNE CARMEN EN TURAKIE

Théâtre Jean Dasté jeudi 28 / 20 h vendredi 29 / 20 h samedi 30 / 17 h dimanche 31 / 15 h

FÉVRIER

LE SORELLE MACALUSO

Théâtre Jean Dasté mercredi 3 / 20 h jeudi 4 / 20 h vendredi 5 / 20 h

VINGT MILLE LIEUES SOUS LES MERS

Opéra de Saint-Étienne mardi 9 / 14 h et 20 h mercredi 10 / 10 h et 15h jeudi 11 / 10 h et 14 h vendredi 12 / 10 h et 14 h

LE CANARD SAUVAGE

Théâtre Jean Dasté mercredi 10 / 20 h jeudi 11 / 20 h vendredi 12 / 20 h

MARS

LE DERNIER CONTINGENT

Théâtre Jean Dasté mardi 1/20 h mercredi 2/20 h jeudi 3/20 h

QUAND J'ÉTAIS PETIT, JE VOTERAI

JE VOTERAI L'Usine vendredi 4 / 14 h et 19 h samedi 5 / 17 h lundi 7 / 10 h et 14 h

VANISHING POINT

Théâtre Jean Dasté lundi 7 / 20 h mardi 8 / 20 h mercredi 9 / 20 h

SINGSPIELE L'Usine

mercredi 9 / 20 h jeudi 10 / 20 h vendredi 11 / 20 h samedi 12 / 17 h

ILS SE MARIÈRENT ET EURENT BEAUCOUP Théâtre Jean Dasté

samedi 12 / 17 h lundi 14 / 14h et 19 h mardi 15 / 10 h et 14 h

QUAND J'ÉTAIS CHARLES

La Passerelle mardi 22 / 20 h mercredi 23 / 20 h jeudi 24 / 20 h

PAGE EN CONSTRUCTION

mercredi 23 / 20 h jeudi 24 / 20 h vendredi 25 / 20 h mardi 29 / 20 h mercredi 30 / 20 h jeudi 31 / 20 h

l'Usine

AVRIL

HIKIKOMORI

Théâtre Jean Dasté mardi 5 / 19 h mercredi 6 / 15 h et 19 h jeudi 7 / 10 h et 14 h vendredi 8 / 10 h

AUX SUIVANTS

La Passerelle mercredi 6 / 20 h jeudi 7 / 20 h vendredi 8 / 20 h

BADKE

Opéra de Saint-Étienne Vendredi 15 / 20 h Samedi 16 / 20 h

FUMIERS

Théâtre Jean Dasté jeudi 28 / 20 h vendredi 29 / 20 h samedi 30 / 17 h

MAI

LES GLACIERS GRONDANTS

Théâtre Jean Dasté mercredi 11 / 20 h jeudi 12 / 20 h vendredi 13 / 20 h

OTHELO

La Passerelle mercredi 11 / 20 h jeudi 12 / 20 h vendredi 13 / 20 h mardi 17 / 20 h mercredi 18 / 20 h jeudi 19 / 20 h vendredi 20 / 20 h samedi 21 / 17 h

BLANCHE NEIGE OU LA CHUTE DU MUR DE BERLIN

Théâtre Jean Dasté mercredi 18 / 15 h et 19 h jeudi 19 / 10 h et 14 h vendredi 20 / 10 h et 14 h samedi 21 / 17 h

JUIN

QUAND LE DIABLE S'EN MÊLE

Théâtre Jean Dasté mercredi 1/20 h jeudi 2/20 h vendredi 3/20 h

101

l'équipe de La Comédie

DIRECTION

Arnaud Meunier metteur en scène, directeur François Clamart administrateur Marie-Laure Lecourt secrétaire générale

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Julien Devillers responsable de l'accueil et du public

Lorine Vanel responsable de l'action culturelle Patricia Gavilan responsable des relations avec les collectivités

Marie Kuzma attachée aux relations avec le public scolaire

Doriane Vallon attachée à la communication Charlyne Azzalin attachée aux relations presse et à l'information

Clémentine Crozet attachée au projet Comédie itinérante

Lina Arancio attachée à la billetterie Audrey Assante di Cupillo agent d'accueil et d'information

Nicole Costa secrétaire standardiste

ADMINISTRATION et COMPTABILITÉ

Brigitte Falcon-Gagnaire assistante de direction François Lecocq chef comptable Evelyne Crouzet chef comptable adjointe Annie Munoz comptable

PROGRAMMATION et PRODUCTION

François Béchaud conseiller artistique Nathalie Grange Ollagnon administratrice de production Julie Lapalus chargée de production Carla Hérin attachée à la production

TECHNIQUE

Jacques Mollon directeur technique
Jean-Daniel Rebreyend directeur technique adjoint
Daniel Cerisier régisseur général
Claude Arnaud régisseur principal / régisseur de

François Raïa régisseur de scène

Thomas Chazalon régisseur responsable du service lumière

Aurélien Guettard régisseur lumière
Sébastien Destrumelle régisseur lumière
Fabrice Drevet régisseur son et vidéo
Hubert Blanchet assistant technique
Patrick Falcon régisseur
Yvon Chassagneux chef menuisier
David Magand machiniste / constructeur
Ouria Dahmani-Khouhli chef costumière
Malika Dahmani couturière

ÉCOLE

Fabien Spillmann directeur des études Duniemu Bourobou responsable administrative Valérie Borgy attachée à l'administration et à l'information

Marie-Pierre Duron-Hilaire chargée du mécénat et des relations aux entreprises

Myriam Djemour professeure voix et chant Christel Zubillaga comédienne, référente de la classe préparatoire intégrée Yannick Vérot régisseur principal / régisseur son

BÂTIMENT

Aïssa Hanani gardien Joëlle Kariouk responsable de l'entretien Joanna Kaluzna, Serge Massardier agents d'entretien

David Rignault, enseignant-relais détaché par la Délégation académique à l'action culturelle, les agents d'accueil et les intervenants de l'année 2015 / 2016, les élèves des promotions 27 et 28, de la classe préparatoire intégrée et l'ensemble des artistes et techniciens intermittents du spectacle, ainsi que les collaborateurs occasionnels de la Comédie de Saint-Étienne

directeur de publication Arnaud Meunier sous la responsabilité de Marie-Laure Lecourt conception Doriane Vallon réalisation Valérie Borgy textes des spectacles Elsa Imbert création graphique ben@bensimon.fr impression XL Print – Saint-Étienne Arnaud Meunier et toute l'équipe tiennent à remercier pour leur soutien à La Comédie et à son école :

Les tutelles









Les entreprises

















L'association







Les fondations







Les partenaires médias













Remerciements également à toutes les entreprises qui attribuent la taxe d'apprentissage à L'École de la Comédie et participent ainsi très largement à la poursuite et au développement de son projet pédagogique.

contact Marie-Pierre Duron-Hilaire / 04 77 25 01 24 / mpduron@lacomedie.fr

